

## APN :

**Les opportunités  
de renforcer la  
coopération algéro-  
chinoise examinées**

P.02

**Le président de la République  
reçoit le Directeur exécutif de la  
société énergétique italienne "ENI"**

P.02



**Président de la République :  
Promouvoir la participation  
politique des jeunes, une  
priorité stratégique**

P.03



## Commerce Extérieur :



**L'Algérie muscle ses  
exportations pour  
conquérir l'Afrique,  
l'Europe et le monde arabe**

P.05

## Éducation :



**Le ministère agit contre  
les fausses rumeurs sur les  
résultats du BEM et BAC**

P.04

## Salles de cinéma :



**Une renaissance culturelle  
en marche  
Annaba récupère enfin ses  
cinémas historiques**

P.06

## Annaba :

**Avec plus de 30 wilayas  
participantes ;  
Clôture réussie de la  
compétition nationale  
d'esports pour la  
jeunesse**

P.24



Photos Nassir Merati

# Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, lundi, une réunion du Conseil des ministres consacrée à l'examen de deux projets de loi relatifs à la prévention contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, et à la protection des personnes physiques dans le traitement des données à caractère personnel, ainsi qu'à des exposés portant notamment sur les



projets d'industrie automobile en Algérie, indique un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées,

ministre de la Défense nationale, préside, ce jour, une réunion du Conseil des ministres consacrée à l'examen de deux projets de lois relatifs à la prévention et à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, et à la protection des personnes physiques dans le traitement des données à caractère personnel, ainsi qu'à des exposés portant notamment sur les projets d'industrie automobile en Algérie", lit-on dans le communiqué.

# Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, le Directeur exécutif du géant énergétique italien "ENI", M. Claudio Descalzi. L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du PDG de Sonatrach, M. Rachid



Hachichi, et du Secrétaire général par intérim du ministère de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, M. Amine Remini.

APN:

# Les opportunités de renforcer la coopération algéro-chinoise examinées

Une délégation de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée populaire nationale (APN) a examiné dans la ville de Lanzhou (Chine) les opportunités de renforcement de la coopération bilatérale dans des domaines tels que l'enseignement supérieur, l'innovation et le développement agricole, indique dimanche un communiqué de l'APN. La délégation, conduite par le président de la commission, M. Mohamed Khouane, a été reçue à Lanzhou (ouest de la Chine) par le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée populaire provinciale, précise la même source, ajoutant que les deux parties ont eu des échanges approfondis sur "les mécanismes d'élection des membres aux niveaux national et local". A ce propos, la partie chinoise a présenté un exposé sur l'importance économique de la province industrielle de Lanzhou, soulignant la conclusion d'importants accords dans le secteur du bâtiment avec de nombreux pays africains dans le cadre de l'initiative "La Ceinture et

la Route". Dans le même contexte, la délégation a effectué une visite de terrain à la plateforme "Roy Ling" de gestion immobilière relevant du groupe d'investissement pour le développement urbain de la nouvelle zone de Lanzhou, qui propose des solutions intelligentes en matière de gestion des bâtiments et d'entretien des équipements immobiliers, ajoute le communiqué. Lors de la visite de l'université des sciences de Lanzhou, les membres de la délégation ont été accueillis par le vice-recteur de l'université M. Wang Wei, qui a salué "la place de l'Algérie en tant qu'acteur clé dans son environnement arabe et africain", relevant "l'existence d'opportunités prometteuses pour une coopération conjointe en matière d'innovation verte et de la réalisation du développement durable" entre les deux pays. Evoquant le renforcement de la coopération bilatérale, le président de la commission a rappelé les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à mettre en place



une banque nationale de semences, considérant que "la coopération avec la Chine dans ce domaine s'inscrit dans le cadre des partenariats avec les pays amis et fiables". Dans la province de Ganzhou, la délégation a visité la Foire sur le développement socio-économique, où elle a pu découvrir des projets de développement agricole, ainsi que des méthodes innovantes pour augmenter et diversifier les récoltes. L'accent a été mis sur l'emploi des techniques intelligentes dans la collecte et l'analyse des données afin

de renforcer la production agricole, protéger l'environnement écologique et faire face aux catastrophes naturelles. A ce titre, M. Khouane a souligné "la nécessité d'exploiter ces expertises par le biais des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ainsi que de l'Agriculture en Algérie", affirmant que "l'Algérie regorge d'énormes atouts, avec des terres fertiles et un climat diversifié, favorables au développement de ce type de partenariats scientifiques".

Par ailleurs, M. Khouane et la délégation l'accompagnant ont été reçus par le vice-président du comité permanent de l'Assemblée populaire provinciale, M. Yu Qinghui, lors d'une rencontre qui a porté sur "la solidité des relations entre l'Algérie et la Chine, ainsi que les progrès réalisés dans le cadre du partenariat stratégique global unissant les deux pays depuis 2014". Le responsable chinois est également revenu sur la visite effectuée en Chine en 2023 par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, la qualifiant de "tournant dans la coopération franche et fructueuse entre les deux pays". Il s'est en outre réjoui de la coïncidence de la visite de la délégation algérienne en Chine avec l'anniversaire de la fête de l'indépendance, souhaitant à l'Algérie davantage de progrès et de prospérité. Pour sa part, M. Khouane a salué les positions de la Chine en faveur de l'Algérie depuis la Révolution de libération, la qualifiant de "partenaire fiable", a conclu le communiqué.

# Attaf tient une séance de travail avec son homologue singapourien

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a tenu, lundi, une séance de travail avec le ministre singapourien des Affaires étrangères, Vivian Balakrishnan, dans le cadre de la visite officielle qu'il effectue en République de Singapour, indique un communiqué du ministère. La séance de travail a permis "de procéder à une évaluation approfondie et exhaustive, de l'état des relations algéro-singapouriennes, et d'examiner les moyens de

les promouvoir à de plus larges perspectives, à travers l'exploitation optimale des opportunités de partenariat et de coopération prometteuses offertes par les atouts et avantages complémentaires dont jouissent les deux pays", précise le communiqué. A cet égard, les deux parties se sont félicitées des expériences de partenariat réussies dans les domaines de la gestion portuaire et de l'industrie de transformation, convenant, par là même, d'élargir le cadre de la coopération bilatérale aux domaines prioritaires pour les deux

pays, à l'instar de l'industrie toutes filières confondues, l'agriculture, la numérisation, les start-up, la gestion des villes, l'éducation et l'enseignement supérieur, poursuit le texte. Par ailleurs, les deux ministres ont échangé les vues et les analyses sur un nombre de questions internationales et régionales d'intérêt commun, à leur tête les développements de la cause palestinienne, la situation actuelle au Moyen-Orient et les développements dans la région sahélo-saharienne, conclut le communiqué.



|                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <div></div> <div>Quotidien indépendant d'informations générales times</div> <div>Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE<br/>Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba</div> | <div>Directeur general : Bicha salim</div> <div>Directeur de la publication : Noureddine Boukraa</div> <div>Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine</div> <div>Tél/Fax : 038 45 58 35</div> <div>Tél/Fax : 038 45 58 36</div> <div>Tél/Fax : 038 45 58 37</div> <div>Email: redactionseybouse@gmail.com</div> | <div>P.A.O SEYBOUSE Times</div> <div>Site web: www.seybousestimes.dz</div> <div>Email: redaction@seybousestimes.dz</div> <div>contact@seybousestimes.dz</div> <div>Facebook : SEYBOUSE TIMES</div> <div>Impression : SIE Constantine</div> <div>Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine</div> | <div>Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER</div> <div>TEL : 021 73 71 28</div> <div>021 73 76 78</div> <div>021 74 99 81</div> <div>FAX : 021 73 95 59</div> <div>Email : agence.regie@anep.com.dz</div> <div>Programmation.regie@anep.com.dz</div> | <div>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</div> <div>Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction</div> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

# Président de la République : Promouvoir la participation politique des jeunes, une priorité stratégique

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, lundi, dans une allocution adressée aux participants au Sommet national : “La jeunesse et la participation politique”, qui se tient au Centre international de conférences (CIC) à Alger, que la promotion de la participation politique des jeunes avait constitué l’une des priorités stratégiques majeures et un axe fondamental des réformes politiques et constitutionnelles qu’il a engagées depuis 2019. Dans une allocution lue en son nom par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, le président de la République a rappelé le lancement de plusieurs initiatives pour atteindre cet objectif, à travers le



renforcement de la présence des jeunes au sein des institutions gouvernementales et des instances consultatives, la levée des obstacles entravant l’adhésion des jeunes aux différents espaces politiques et le renouvellement des assemblées nationales et locales élues, d’où l’émergence d’une jeune élite politique en rupture avec les

pratiques et dérives antérieures. Le président de la République a également rappelé la création du Conseil supérieur de la Jeunesse (CSJ) en tant qu’instance consultative constitutionnelle chargée, particulièrement, des questions liées à la jeunesse dans différents domaines, et qui a réalisé des avancées notables en matière de soutien au dialogue et à la communication entre les jeunes et les institutions officielles, outre la consécration d’un ministère à la Jeunesse, l’objectif étant de prendre en charge les aspirations des générations montantes et de les accompagner. Qualifiant de “rassurants” les progrès réalisés en matière d’adhésion politique des jeunes,

le président de la République a souligné que ces mêmes progrès exigeaient de poursuivre les efforts pour parachever la formation d’une génération montante, capable d’exploiter pleinement ses énergies et son potentiel, en vue d’une participation efficiente à la gestion des affaires publiques à tous les niveaux, tout en présentant sa vision de l’Algérie de demain, qui ne sera que le fruit de l’engagement d’aujourd’hui. Les institutions de l’Etat, poursuit-il, sont également appelées à faire preuve d’une ouverture comparable face à cet élan ascendant, dans le but de répondre aux aspirations des forces vives et de les associer à toutes les étapes d’élaboration, de mise en œuvre

et d’évaluation des politiques publiques, ce qui permettra à la participation des jeunes de s’ériger en force de proposition effective, capable de communiquer, de manière constructive et positive, avec l’ensemble des institutions de l’Etat, et de contribuer, ainsi, à l’établissement de la relation complémentaire escomptée. A cette occasion, le président de la République a invité les différentes instances consultatives à activer les plateformes de dialogue et à intensifier la communication avec les représentants de la jeunesse, notamment les élus, afin d’approfondir la réflexion et le débat autour des différentes questions et dossiers qui se posent sur la scène nationale.

## Le président de la République appelle à instaurer un nouveau modèle de pratique politique fondé sur l’intégrité et la rigueur

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a appelé, lundi, dans une allocution adressée aux participants au Sommet national sur la jeunesse et la participation politique, à instaurer un nouveau modèle de pratique politique fondé sur l’intégrité dans l’action, la rigueur dans la gestion, l’esprit d’initiative et le travail de terrain, estimant que l’engagement des jeunes aujourd’hui dans l’action politique était un gage essentiel pour construire un avenir prospère pour notre Nation et gagner la bataille du progrès, de la démocratie et de la justice sociale. Dans une allocution prononcée en

son nom par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, le président de la République a affirmé que les acquis réalisés jusqu’à présent incitaient à redoubler d’efforts pour consacrer cette transformation qualitative dans la relation des jeunes avec les institutions de l’Etat, notamment les assemblées élues, et ce, en misant sur la formation politique, considérée comme une condition sine qua non pour préparer une génération apte à assumer la responsabilité, et qui doit s’étendre à travers tous les cycles d’enseignement, ainsi qu’au sein des différentes institutions et formations politiques. Le président de la République

a, dans ce contexte, souligné la détermination de l’Etat à accompagner sa jeunesse par la formation, l’encadrement et la mise à disposition d’espaces d’expression et d’initiative, insistant sur l’importance de finaliser et de mettre en œuvre le Plan national jeunesse selon une approche globale permettant de prendre en charge ces préoccupations. A cet égard, le président de la République a invité tous les jeunes intéressés par la chose publique à sortir du doute en s’engageant pleinement dans l’action de proximité, seul moyen permettant de surmonter les contraintes que



pourraient imposer certaines pratiques révolues ou traditions surannées, pour devenir des acteurs actifs du processus démocratique dont l’Algérie a fait le choix en toute liberté et souveraineté et assurer une participation influente dans l’élaboration des politiques publiques.

Le président de la République a mis l’accent, tout particulièrement, sur l’importance d’adopter des moyens innovants de communication ouverte avec les différentes institutions, des moyens affranchis de toute bureaucratie, compte tenu de la capacité des plateformes ouvertes à raccourcir les distances, à imposer la transparence et à renforcer l’impact de la voix des jeunes hésitants, expliquant que gagner le pari de la confiance est le premier seuil à franchir pour garantir une participation politique efficace des jeunes, qui contribuera à améliorer les autres indicateurs liés à la participation des jeunes à la prise de décision.

## Le président de la République : Nous sommes déterminés à mobiliser tous les moyens pour la réussite de l’autonomisation économique des jeunes



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé, dans une allocution

adressée aux participants au Sommet national sur “Les jeunes et la participation politique”, dont les

travaux ont débuté lundi au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal (CIC, Alger), sa

détermination à mobiliser toutes les capacités de l’Etat pour la réussite de l’autonomisation économique des jeunes, un processus essentiel pour la promotion de leur place dans le domaine politique. Dans une allocution lue en son nom par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, le président de la République a rappelé les nombreux mécanismes destinés à la prise en charge des aspirations des jeunes, et à leur accompagnement tels que la création de l’allocation chômage, la mise en place d’un écosystème intégré pour l’innovation et les start-up, outre le lancement et la réforme du système de soutien et d’accompagnement des petites et moyennes entreprises (PME), et la création du système de l’auto-entrepreneur, récemment élargi à l’activité de micro-importation. Le président de la République a également souligné que le travail se poursuit de manière laborieuse

pour libérer et soutenir l’initiative économique, adapter le système de formation et développer les mécanismes de financement et d’accompagnement, en tant que conditions essentielles à l’émergence d’une nouvelle classe d’entrepreneurs, d’innovateurs et de professionnels performants, capables de concrétiser la transformation économique. Le président de la République a précisé que ces mesures ont permis de créer une dynamique qualitative concrétisée par la création de milliers de start-up et le lancement de plusieurs petits et micro-projets, ainsi que la création de passerelles entre l’Université et le monde des affaires, pour garantir la concrétisation des idées créatives et innovantes des étudiants et les accompagner dans la réalisation de leurs rêves.

TITULAIRES DE L'ENS 2025 :  
Début du dépôt des dossiers pour un recrutement direct

Le ministère de l'Éducation nationale relance le processus de recrutement direct des diplômés des Écoles normales supérieures (ENS), en invitant les lauréats de la promotion 2025 à déposer leurs dossiers administratifs entre le 7 et le 15 juillet.

Ce système de recrutement, prévu par le contrat d'engagement signé dès l'entrée à l'ENS, permet aux diplômés de bénéficier d'un poste permanent dans l'enseignement sans passer par les concours classiques.

Documents exigés  
Dans un communiqué officiel, les directions de l'éducation ont détaillé la liste des pièces requises pour l'établissement du dossier administratif :

- Une demande manuscrite,
- Des photos d'identité récentes,
- Une copie du baccalauréat,
- Trois copies de l'attestation de fin d'études,
- Le relevé de notes de la formation,
- Quatre copies du

- contrat d'engagement,
- Une copie de la carte d'identité nationale,
- Un extrait de naissance,
- Une attestation de résidence,
- Un certificat médical (général et pneumologie),
- Attestation de Sécurité sociale ou carte Chifa,
- Un RIB ou chèque barré,
- Une attestation de situation vis-à-vis du service national,
- Deux enveloppes timbrées.

En parallèle, les directions de l'éducation organisent la traditionnelle opération de mouvement annuel des enseignants, permettant d'adapter la répartition des effectifs selon les besoins pédagogiques régionaux. Le ministre de l'Éducation, Mohammed Sghir Saadaoui, avait précisé en juin que les lauréats des ENS représentent un pilier fondamental du recrutement, tout en annonçant l'ouverture prochaine de concours pour les diplômés des facultés ainsi que ceux des instituts.



Les lauréats de ces concours seront par la suite soumis à une formation pédagogique adaptée, selon le cycle dans lequel ils exerceront.

Le ministre a également réaffirmé que les concours de recrutement continueront d'être organisés en fonction des besoins réels du secteur, mettant fin à la phase transitoire du recrutement par contrat, instaurée durant la pandémie.

Un retour à la stabilité  
Avec la disparition des circonstances exceptionnelles liées à la COVID-19, le ministère de l'Éducation revient progressivement à son cadre légal classique de recrutement, misant sur une planification rigoureuse pour garantir la stabilité des ressources humaines dans le secteur.

Cette approche vise à améliorer la qualité de l'enseignement, tout en valorisant les

diplômés issus des institutions spécialisées.

Le processus de recrutement des enseignants pour la rentrée 2025-2026 s'annonce donc structuré, équitable et résolument tourné vers une professionnalisation accrue du métier d'enseignant.

Une nouvelle ENS à Tlemcen pour renforcer le maillage national

Dans la continuité de la politique de valorisation du métier d'enseignant, l'État algérien s'apprête à ouvrir une nouvelle ENS à Tlemcen dès la rentrée universitaire 2025-2026.

Cette ouverture stratégique vise à renforcer l'offre de formation pédagogique, mais aussi à répondre aux besoins grandissant du secteur éducatif, notamment dans les régions de l'ouest du pays.

Implantée au sein du pôle universitaire de Chetouane, cette nouvelle ENS s'étendra sur une superficie de 8 hectares et comprendra des infrastructures modernes : 20 salles de cours, 4 amphithéâtres, une salle de conférence de 400 places, ainsi que 12 laboratoires spécialisés en sciences naturelles et

physiques.

Desservices d'accompagnement tels qu'un restaurant universitaire et une résidence étudiante y sont également prévus, offrant aux futurs enseignants un environnement d'apprentissage intégré et de qualité.

L'établissement accueillera une première promotion de 1.280 nouveaux bacheliers, avec des formations dans les cycles primaire, moyen et secondaire. Les spécialités proposées incluront, entre autres, l'arabe, le français, l'anglais, l'histoire, la géographie, les mathématiques, l'informatique et la philosophie.

Cette initiative s'inscrit dans une vision nationale de rééquilibrage régional des ENS et de renforcement de la formation initiale des enseignants.

Elle permettra à terme de garantir une meilleure couverture pédagogique à l'échelle nationale, tout en facilitant le recrutement local des enseignants, souvent confrontés à l'éloignement géographique ou à la mobilité forcée.

Le ministère agit contre les fausses rumeurs sur les résultats du BEM et Bac

Face à la prolifération de fausses informations concernant les examens du BEM et du baccalauréat sur les réseaux sociaux, le ministère de l'Éducation nationale a réagi ce jeudi par un communiqué ferme, dénonçant une dérive inquiétante qui nuit aux candidats et à leurs familles.

À quelques jours de l'annonce attendue des résultats des examens nationaux, le climat de tension est alimenté par une vague de rumeurs non fondées.

Le ministère de l'Éducation nationale a constaté une recrudescence inquiétante de publications véhiculant de fausses informations, notamment sur les dates d'annonce des résultats, le taux de réussite supposés ou encore des listes erronées de prétendus lauréats, diffusées sans fondement ni source fiable.

Une manipulation aux visées lucratives

Dans son communiqué, le ministère dénonce les



intentions malveillantes derrière ces actes, précisant que nombre de ces publications émanent de comptes anonymes ou de pages cherchant à augmenter leur audience, souvent à des fins purement lucratives.

Certains vont même jusqu'à diffuser des rumeurs sur le déroulement de la correction des copies, semant le doute sur la régularité du processus. Ces pratiques engendrent une forte anxiété chez les élèves et leurs familles, à un moment où l'attente des résultats est

déjà source de stress. « Ces informations mensongères n'ont d'autre but que de perturber et d'inquiéter », a souligné le ministère.

Appel à la vigilance et rappel à l'ordre

Le ministère exhorte les élèves, leurs parents et l'ensemble des citoyens à la vigilance, leur demandant de ne se fier qu'aux canaux officiels pour toute information liée aux examens. Il rappelle que les seules sources fiables sont :

- Le site officiel : [www.education.gov.dz](http://www.education.gov.dz)

- La page Facebook officielle du ministère

- Le compte officiel sur « X »

Le communiqué rappelle aussi que seul le ministère de l'Éducation nationale est habilité à communiquer sur les résultats, les taux de réussite et les listes des meilleurs candidats, conformément à la réglementation en vigueur.

De possibles poursuites judiciaires

Le ministère avertit qu'il se réserve le droit d'engager des poursuites judiciaires contre

toute personne impliquée dans la diffusion de fausses informations portant atteinte à l'intégrité du secteur.

Il met également en garde les personnels du secteur éducatif, notamment ceux travaillant dans les centres de correction, contre toute divulgation non autorisée d'informations ou d'images, ce qui constituerait une violation grave de leurs obligations professionnelles.

Une mobilisation pour préserver la crédibilité de l'école

Enfin, le ministère appelle à promouvoir une culture de l'information responsable et à défendre la crédibilité de l'école algérienne, en respectant le travail de toutes les parties impliquées dans l'organisation des examens. Il invite chacun, citoyens comme institutions, à s'abstenir de relayer des contenus non vérifiés, et à œuvrer pour un climat serein, propice à la reconnaissance des efforts des élèves.

# Sonatrach-ENI : Un contrat pour l’exploration et l’exploitation des hydrocarbures dans le périmètre Zemoul El Kbar



Le groupe Sonatrach a signé, lundi à Alger, un contrat avec le groupe italien “Eni”, de forme partage de production, pour l’exploration et l’exploitation des hydrocarbures sur le périmètre contractuel de Zemoul El Kbar (wilaya de Ouargla). Le contrat a été paraphé, au siège la direction général de Sonatrach, par son PDG, Rachid Hachichi et celui du groupe italien, Claudio Descalzi, en présence de hauts cadres du secteur de l’énergie. La durée de ce contrat, signé sous l’égide de la loi n 19-13 sur les hydrocarbures, est de 30 ans, pouvant être prorogé de 10 ans

supplémentaires, et comprend une période de recherche de sept ans. Le total des investissements prévus pour l’exploration et l’exploitation dans ce périmètre situé dans le bassin de Berkine, à environ 300 km à l’est de Hassi Messaoud, est de l’ordre de 1,35 milliards dollars, dont 110 millions dollars destinés aux investissements de recherche. La production espérée dans le cadre de ce projet est d’atteindre 415 millions de Barils équivalent pétrole (BEP) dont 9,3 milliards de m3 de gaz au terme de la période contractuelle. Additivement au contrat d’hydrocarbures pour la

recherche et l’exploitation des hydrocarbures sur le périmètre Zemoul El Kbar, le groupe Sonatrach a signé un accord gaz avec Eni dans l’objectif de préciser les dispositions du contrat d’hydrocarbures relatives à la commercialisation des quantités de gaz sec provenant du périmètre d’exploitation Zemoul El Kbar, destinées à l’exportation. Par ailleurs, un accord-cadre a été signé entre Sonatrach et Eni Corporate University, d’une période de 3 ans, visant le développement des compétences du personnel de Sonatrach et le transfert du savoir-faire.

## L’Algérie muscle ses exportations pour conquérir l’Afrique, l’Europe et le monde arabe

Le ministre du Commerce Extérieur et de la Promotion des Exportations, Kamel Rezig, a affirmé aujourd’hui que le rôle d’exportateur est devenu la pierre angulaire de l’édification d’une économie nationale diversifiée et durable. Il a appelé à une synergie des efforts de tous les acteurs – gouvernement, institutions publiques et secteur privé – pour soutenir cette orientation stratégique. Lors de son intervention à la journée d’étude sur la Profession d’Exportateur, tenue en présence de ministres, d’experts universitaires, et de représentants d’organisations

professionnelles et d’opérateurs économiques, le ministre a souligné que la profession d’exportateur « n’est pas seulement une activité économique, mais un message national et une responsabilité collective ». Rezig a précisé que l’Algérie a connu un développement notable du nombre d’exportateurs ces dernières années, passant d’environ 800 exportateurs en 2020 à plus de 2 400 fin 2024. Parmi eux, 146 exportateurs de biens ont dépassé le million de dollars en exportations, et 80 exportateurs de services ont atteint la même valeur. 5 milliards \$ d’exportations hors

hydrocarbures : l’Algérie change d’échelle Dans ce contexte, le ministre a mis en évidence l’augmentation significative des exportations algériennes hors hydrocarbures, dont la moyenne a atteint environ 5 milliards de dollars au cours des cinq dernières années, enregistrant son plus haut niveau en 2022 avec 7 milliards de dollars. Il a également insisté sur les opportunités prometteuses offertes aux exportateurs algériens par les marchés africains, arabes et européens, dans le cadre des accords de libre-échange. Le ministre a réaffirmé que la



stratégie de l’État vise à diversifier les partenariats commerciaux et à étendre la portée des exportations vers divers pôles mondiaux. Le ministre a exhorté les entreprises algériennes à renforcer leurs capacités de production afin de garantir l’abondance des produits en termes de quantité et de qualité, tout en respectant scrupuleusement

les délais d’expédition et de livraison. Ceci, a-t-il précisé, est essentiel pour préserver l’image de l’Algérie en tant que partenaire économique fiable sur les marchés internationaux. En conclusion de son discours, le ministre a exprimé ses remerciements à tous les participants, saluant leur interaction positive et leurs contributions. Il a réaffirmé la nécessité de poursuivre les efforts pour atteindre l’indépendance économique totale de l’Algérie et en faire une véritable force compétitive sur la scène internationale.

## Usine de motos, salle omnisports... 181 projets lancés à Constantine

À l’occasion du 63<sup>e</sup> anniversaire de l’Indépendance et de la Journée de la Jeunesse, la capitale de l’Est algérien s’offre un programme d’inaugurations tous azimuts. En ce début de juillet, un total de 181 projets de développement ont vu le jour à Constantine. Une effervescence qui traduit, au-delà des cérémonies, une volonté ferme de transformer l’élan patriotique en moteur économique. Constantine ne célèbre donc pas seulement un passé glorieux. Elle écrit, sous l’œil attentif de son wali Abdelkhalek Sayouda, les premières lignes d’une nouvelle ère où se mêlent investissements étrangers, créations d’emplois et infrastructures publiques renouvées. Un tour d’horizon s’impose sur ces chantiers qui façonnent déjà le visage de la wilaya.

**181 projets dans la wilaya de Constantine :**

**Une mosaïque de chantiers pour une modernisation tous azimuts**

Dans le sillage des festivités, le wali de Constantine, Abdelkhalek



Sayouda, accompagné de son équipe et de représentants institutionnels, s’est rendu sur plusieurs sites pour inaugurer ou lancer de nombreux projets. La liste est vaste, révélant la diversité des ambitions locales. Au total, 181 projets concernent soit des inaugurations, soit des mises en service, soit des poses de premières pierres. Les secteurs touchés couvrent l’industrie, le sport, les services administratifs et l’amélioration du cadre de vie des citoyens. Le message des autorités est clair : « soutenir les investissements créateurs de richesses et de postes de travail », comme l’a souligné le wali en marge de ces visites. Voici les principaux projets lancés et sites inaugurés.

**1. Inauguration d’une unité de**

**production sino-algérienne de motos électriques et trottinettes Aïn Smara**

La commune d’Aïn Smara concentre une partie des annonces les plus symboliques. C’est là que le wali a procédé à l’inauguration d’une unité de production de motos électriques et de trottinettes. L’usine, fruit d’un partenariat avec un opérateur chinois, affiche un taux d’intégration locale de 40 %. Une première dans la région, saluée par les autorités comme un jalon vers la diversification industrielle et la réduction des importations. Le wali a exprimé son enthousiasme devant ce projet qu’il considère comme « un investissement créateur de richesse et de postes d’emploi ». En effet, le site se distingue par plusieurs

atouts :

- Une production destinée au marché national, avec des prix jugés compétitifs ;
- Une qualité de fabrication saluée par les autorités ;
- Des perspectives de création d’emplois, notamment pour la jeunesse locale.

**2.Des engins de chantier « made in Constantine » pour répondre à la demande locale**

Toujours à Aïn Smara, une autre unité a été inaugurée, dédiée cette fois à la fabrication d’équipements pour les travaux publics. Au programme, rouleaux compresseurs, pompes à béton, engins de compactage... autant de machines essentielles à l’essor des grands chantiers à travers le pays. L’objectif est de mieux couvrir le marché local et national tout en réduisant la dépendance aux importations.

**3.Une salle omnisports renaît pour accueillir la jeunesse et les compétitions internationales**

Côté infrastructures sportives, la salle omnisports « Larbi Mokhtar » rouvre ses portes après des travaux

de réhabilitation. L’enceinte se transforme en véritable « joyau sportif ». Capable d’accueillir aussi bien les équipes locales que des événements internationaux tels que les Jeux africains scolaires. Une fierté pour les habitants et un outil de plus au service du dynamisme sportif régional.

**4. Un nouveau siège de la daïra pour améliorer le service public**

Enfin, toujours à Aïn Smara, le wali a procédé à la pose de la première pierre du futur siège de la daïra. Un projet destiné à offrir un meilleur cadre de travail aux agents administratifs. Ainsi qu’un accueil plus digne pour les citoyens. Dans la vision des autorités locales, moderniser les infrastructures publiques participe également à la dynamique de développement global de la wilaya. En somme, entre le souvenir des martyrs et l’espoir d’une Algérie toujours plus prospère, la wilaya de Constantine mise sur de nouvelles zones industrielles, des infrastructures modernisées et l’attrait des investissements étrangers.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION “BENMOSTEFA BENAOUDA”

Réception et écoute des citoyens sous la conduite du wali-délégué

Imen.B

Le wali-délégué de la nouvelle ville “Benmostefa Benaouda” a ouvert ses portes à un collectif de citoyens du quartier ainsi les associations pour répondre aux sollicitations des citoyens.

La réunion a été marquée par un échange constructif entre le wali-délégué et les citoyens concernés. Ces derniers ont pu soumettre leurs préoccupations, démontrant ainsi une volonté de cerner les difficultés auxquelles sont confrontés les habitants. La réunion a été organisée pour

établir un dialogue entre les activités de la société civile et les autorités locales. Le wali-délégué a été à l'écoute des préoccupations de la société civile et a souligné son souci de tout mettre en œuvre pour améliorer les conditions de vie des citoyens, et d'y répondre.



ANNABA / OUED EL ANEB

Un système numérique de gestion des déchets mis en service

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la stratégie nationale de numérisation des services publics et de promotion de la gestion durable de l'environnement, la commune d'Oued El Aneb, dans la wilaya d'Annaba, vient de franchir une étape importante. Un système numérique de gestion des déchets a été officiellement mis en service, à l'issue d'une visite de travail effectuée par une équipe de chercheurs du centre de recherche en environnement (CRE). Ce projet s'inscrit dans une dynamique nationale portée par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, sous la direction



du ministre Kamel Baddari, et organisée par la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT). Il vise à accompagner les collectivités locales dans leur transition vers une gestion plus moderne, efficiente et respectueuse de l'environnement. Le nouveau système, déployé avec succès à Oued El Aneb,

permet une gestion intégrée et en temps réel des opérations de collecte, de transport et de traitement des déchets. Grâce à une interface numérique, les services techniques de la commune pourront désormais planifier les tournées, localiser les points de collecte, suivre les quantités traitées, et optimiser les ressources humaines et matérielles.

Ce dispositif offre également des outils statistiques et analytiques, facilitant la prise de décisions fondées sur des données fiables, et permettant un meilleur contrôle des performances et des coûts. À long terme, il contribuera à réduire les nuisances, à améliorer les conditions sanitaires, et à renforcer la transparence de la gestion locale. La mise en service du système s'est déroulée dans un climat de coopération exemplaire entre les chercheurs du CRE et les responsables de la commune d'Oued El Aneb. Ces derniers ont exprimé leur entière disposition à accompagner le projet, conscients de ses retombées positives tant pour les citoyens que pour l'administration locale. Le professionnalisme de l'équipe

scientifique et l'engagement des acteurs locaux ont permis d'assurer un déploiement fluide, dans le respect des délais et des objectifs fixés. Fort du succès de cette première mise en œuvre, le ministère entend étendre l'expérience à d'autres communes du pays, dans le cadre d'un programme national de modernisation de la gestion des déchets. L'ambition est de bâtir, à terme, un réseau intelligent et interconnecté de gestion environnementale, capable de relever les défis urbains et écologiques du XXIe siècle. Avec ce projet, la commune d'Oued El Aneb s'impose comme un modèle à suivre, alliant engagement local, innovation technologique et vision durable.

Une renaissance culturelle en marche  
Annaba récupère enfin ses cinémas historiques

Sara Boueche

Les salles "Ifriquya" et "Olympia" réintègrent le patrimoine public dans le cadre d'une politique nationale de revitalisation cinématographique Les services municipaux d'Annaba, soutenus par les forces de sécurité, ont officiellement procédé à la récupération des salles de cinéma "Africa" et "Olympia" (anciennement "Hamra"), marquant une étape significative dans la reconquête du patrimoine cinématographique algérien. Cette opération, qui s'inscrit dans une démarche plus large de préservation culturelle, témoigne de la volonté des autorités locales de redonner vie aux espaces culturels emblématiques de la ville. Un cadre juridique rénové pour la gestion cinématographique Cette récupération s'effectue en application du décret exécutif n°21-428, texte fondamental qui redéfinit le statut juridique des salles de cinéma municipales. Ce décret procède à la réintégration



de ces infrastructures culturelles dans le domaine privé de l'État, tout en confiant leur gestion au ministère de la Culture. Cette mesure répond à une logique de centralisation et de professionnalisation de la gestion cinématographique, visant à optimiser l'exploitation de ces équipements culturels stratégiques. L'opération a été menée conformément aux directives du wali, illustrant la coordination entre les différents échelons administratifs dans la mise en œuvre de cette politique culturelle. Le transfert de ces salles vers les services des domaines de l'État constitue

une première étape vers leur réhabilitation et leur remise en exploitation. Enjeux patrimoniaux et perspectives de développement La récupération des cinémas "Ifrikya" et "Olympia" s'inscrit dans une problématique plus vaste de sauvegarde du patrimoine cinématographique algérien. Ces salles, témoins de l'âge d'or du septième art dans la région, représentent un potentiel considérable pour le développement culturel local. Leur réintégration dans le giron public ouvre des perspectives prometteuses pour la revitalisation de



l'activité cinématographique à Annaba. Cette démarche de récupération patrimoniale s'accompagne d'un transfert de compétences vers le ministère de la Culture, garantissant une gestion spécialisée et une vision stratégique à long terme. L'intervention coordonnée des services municipaux et sécuritaires témoigne de l'importance accordée à cette opération par les autorités locales. Une initiative pilote pour la renaissance du cinéma algérien L'exemple d'Annaba pourrait préfigurer des opérations similaires dans d'autres

wilayas, dans le cadre d'une politique nationale de relance du secteur cinématographique. Cette approche globale, alliant récupération patrimoniale et modernisation de la gestion, constitue un modèle potentiellement reproductible pour d'autres infrastructures culturelles similaires. La réussite de cette opération dépendra désormais de la capacité des nouvelles autorités de gestion à élaborer un projet culturel ambitieux, susceptible de redonner à ces salles leur fonction originelle et de les adapter aux exigences contemporaines du public cinéphile.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

Les forces de l’ordre à pied d’œuvre pour assurer la sécurité des estivants



**Imen.B**

Les forces de police relevant de la sûreté de wilaya d’Annaba, depuis le lancement de la saison estivale veillent au grain. En effet, ces derniers se sont déployés à travers plusieurs localités de la ville, à l’effet de veiller à la sécurité des citoyens et de préserver leurs biens notamment les places publiques où il y a le plus de monde. Toujours dans sa lutte contre la délinquance et la criminalité,

particulièrement en cette saison estivale, la sûreté de wilaya enchaîne les actions contre le commerce informel et les opérations coup-de-poing, visant les malfaiteurs qui sillonnent les différents quartiers et les plages. Les individus auteurs d’une infraction ou de délits sont immédiatement interpellés, s’ajoute à cela l’application de ce plan sécuritaire en veillant au bien-être des visiteurs sur les plages et les sites touristiques.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

La police alerte sur les dangers liés à l’exposition des marchandises sur la voie publique

**Sihem.Ferdjallah**

Dans le cadre de ses actions de sensibilisation et de prévention, la sûreté de wilaya d’Annaba a pris part à une émission radiophonique dédiée aux « efforts déployés pour lutter contre le phénomène d’exposition des marchandises sur les trottoirs et devantures de magasins, et ses répercussions sanitaires sur la santé des consommateurs ».



Lors de cette intervention, les représentants des forces de l’ordre ont mis en évidence les risques sanitaires majeurs que comporte la vente de produits – notamment alimentaires – dans des conditions inappropriées. Exposées à la poussière, à la pollution et aux fortes chaleurs, ces marchandises deviennent facilement impropres à la consommation, menaçant ainsi la santé des citoyens. Les intervenants ont également rappelé les textes réglementaires en vigueur

interdisant l’occupation illégale de l’espace public à des fins commerciales. Cette pratique, en plus de constituer une infraction, nuit à l’esthétique urbaine et entrave la libre circulation des piétons. À travers cette émission, la police d’Annaba a réaffirmé son engagement en faveur de la sécurité sanitaire et de la protection du consommateur, tout en appelant à une prise de conscience collective et à une collaboration étroite entre autorités, commerçants et citoyens.

ANNABA / ACCIDENTS DE LA ROUTE

La Protection Civile interpelle les automobilistes: 13 blessés en une seule journée

**Sihem.Ferdjallah**

Huit accidents ont été enregistrés dans différents points de la wilaya, causant des blessures à treize personnes, âgées entre 22 et 57 ans. Fort heureusement, aucun décès n’a été signalé jusqu’à présent. Les unités d’intervention ont été déployées dès les premiers appels d’urgence, assurant avec efficacité les secours sur le terrain. Les blessés ont reçu les premiers soins sur place avant d’être transférés vers les structures hospitalières pour une prise en charge médicale plus approfondie. Plusieurs d’entre eux présentent des blessures de gravité variable, nécessitant un suivi médical. La nature récurrente de ces drames routiers met en lumière un ensemble de comportements à risque : excès



de vitesse, dépassements dangereux, manque de respect du code de la route, ou encore fatigue au volant. La Protection Civile d’Annaba, insiste une nouvelle fois sur l’importance de la prudence au volant, en particulier durant les périodes de fort trafic ou en fin de semaine. Elle rappelle que la sécurité routière est une responsabilité partagée, qui concerne autant les conducteurs que les piétons, les passagers et les autorités.

Dans un message de sensibilisation diffusé à l’issue de ce bilan, la Protection Civile interpelle directement les automobilistes : « Avant d’accélérer, souvenez-vous qu’une famille vous attend. » Un message simple, mais lourd de sens, qui cherche à éveiller les consciences et à responsabiliser les usagers de la route. Afin de faire face à cette problématique persistante, plusieurs campagnes de sensibilisation sont régulièrement organisées par les services de la protection civile, en coordination avec les autorités locales, les établissements scolaires, les associations de prévention routière, et les médias. Toutefois, ces efforts, aussi soutenus soient-ils, restent insuffisants s’ils ne sont pas accompagnés d’un changement réel de comportement sur la route.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Incendie dans un camion -remorque à El Bouni

**Imen.B**

Un incendie s’est déclaré à bord d’un camion-remorque transportant des bottes de foin, à la cité “Chaouli Belkacem”, relevant de la commune d’El Bouni. Alertés rapidement, les services de la protection civile d’intervention sont intervenus sur les lieux afin de maîtriser les flammes et prévenir toute propagation. Mobilisant trois camions d’intervention et une ambulance, l’opération s’est déroulée avec efficacité grâce à

la réaction et au professionnalisme des équipes de la protection civile. Un homme âgé de 37 ans a été blessé lors de l’incident. Il a reçu les premiers soins sur place avant d’être transféré vers les urgences les plus proches pour une prise en charge médicale complémentaire. Une enquête est en cours pour déterminer les causes exactes de l’incendie. La protection civile reste mobilisée et réaffirme son engagement à intervenir rapidement pour garantir la sécurité des citoyens et de leurs biens.

Visite de suivi des travaux d’assainissement à la cité “Mokhtari Abdelmadjid”



**S.Y**

Dans le cadre du suivi des projets d’infrastructures de base, le P/APC de Sidi Amar, accompagné du président de la commission de l’environnement, a effectué, samedi-matin passé, une visite d’inspection à la cité “Mokhtari Abdelmadjid”.

Cette sortie de terrain avait pour objectif principal de constater l’avancement des travaux relatifs au projet de réhabilitation du réseau de canalisations d’assainissement. Sur place, les responsables ont pris connaissance de l’état d’avancement du chantier et des éventuelles contraintes rencontrées par l’entreprise

chargée des travaux. Souhaitant garantir la livraison du projet dans les délais impartis, le P/APC a insisté auprès des équipes techniques sur le respect strict du planning de réalisation. « Il est essentiel que ce chantier soit achevé dans les délais prévus afin de soulager les habitants qui souffrent depuis longtemps

de désagréments liés aux anciennes canalisations », a déclaré un responsable. Cette visite s’inscrit dans une démarche plus large de la municipalité visant à améliorer durablement le cadre de vie des citoyens et à préserver l’environnement urbain, conformément aux orientations des autorités locales.

ANNABA / EL BOUNI :

Suivi des préparatifs des jeux sportifs scolaires africains

Sous la présidence du chef de daïra d'El Bouni, Kouchit Abdelkrim, une réunion technique s'est tenue au siège de la daïra ayant pour ordre du jour l'évaluation du déroulement de la saison estivale et les préparatifs relatifs aux Jeux africains scolaires, que la wilaya s'apprête à accueillir prochainement. D'emblée, le Chef de daïra a insisté sur la nécessité d'une « coordination étroite entre tous les services concernés » afin de garantir

le succès de la saison estivale, marquée par une forte affluence, mais aussi d'assurer une organisation irréprochable de l'évènement sportif d'envergure. Autour de la table, ont pris part aux discussions, la Secrétaire générale de la daïra d'El Bouni, le Président de l'Assemblée Populaire Communale par intérim, le Secrétaire général de la commune, ainsi que la vice-présidente chargée de l'environnement et du cadre de vie. Étaient également présents les responsables

des secteurs impliqués, les représentants des entreprises publiques « Annaba Propre » et « Annaba Nour », les chefs de départements de la daïra, la direction des équipements communaux, les services de la protection civile et de la sûreté de daïra. Cette réunion a permis d'identifier les points à renforcer, notamment en matière d'hygiène, de sécurité et d'aménagement des espaces publics pour accueillir les visiteurs dans les meilleures conditions. Les participants se sont engagés à



poursuivre la coordination sur le terrain, sous la supervision des instances locales, afin

de répondre aux attentes des citoyens et des délégations sportives attendues.

ANNABA / ALGÉRIENNE DES EAUX :

Session de formation pour le perfectionnement de l'accueil et de la communication

Dans une démarche visant à améliorer la qualité des services offerts aux citoyens, l'Algérienne des Eaux – Unité Annaba a inauguré une nouvelle session de formation dédiée à ses cadres et agents en

contact direct avec le public. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée au laboratoire central, sous la conduite de la directrice des ressources humaines et de la formation. Animée par le professeur Abbas Hair, cette session a pour objectif de doter les participants des connaissances

et des compétences nécessaires pour un accueil de qualité et une communication efficace avec les usagers. Durant cette formation, plusieurs thématiques seront abordées, notamment les principes scientifiques de la communication, les techniques d'écoute active, la gestion des

échanges avec des publics diversifiés, ainsi que les méthodes professionnelles de résolution des conflits. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts conjoints du centre de formation professionnelle et du service formation de l'unité, qui œuvrent pour le renforcement



des capacités du personnel. L'enjeu est de garantir une prise en charge optimale des abonnés, de rehausser l'image de l'Algérienne des Eaux au sein de la communauté et de consolider la confiance entre l'institution et les usagers.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS :

Randonnée éducative au profit des cadres et employés de l'institution

À l'occasion du 63ème anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, les cadres et employés des services de la conservation des forêts d'Annaba ont pris part à une randonnée pédestre symbolique, organisée le 05 juillet 2025. Le parcours, empruntant la piste forestière

depuis la base « Sonel rim » jusqu'au pont romain, s'est voulu à la fois commémoratif, éducatif et écologique. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des festivités organisées par la direction de la jeunesse et des sports d'Annaba, avec la participation active de l'association pour la promotion des activités et l'aide à l'avenir. Des équipes venues de la wilaya de Ghardaïa ainsi

que de nombreux citoyens de différents horizons ont également répondu présents. Durant la randonnée, les forestiers ont animé une séance de sensibilisation sur la richesse de la biodiversité forestière et faunique de la région d'Annaba. Ils ont mis en lumière l'importance de la préservation de ce patrimoine naturel, en insistant particulièrement sur les risques liés aux incendies

de forêt, véritables menaces pour l'équilibre écologique. Les dangers, souvent dus à la négligence humaine, peuvent causer des pertes considérables. Un appel à la vigilance, à la responsabilité collective et à l'implication citoyenne a été lancé, afin de protéger durablement les espaces naturels. Le numéro vert 1070, gratuit et accessible à tous, reste activé



pour signaler rapidement tout début d'incendie ou situation suspecte pouvant nuire à nos forêts.

Attribution de la prime scolaire :

Campagne de sensibilisation pour orienter les familles

Dans le cadre de la mise en œuvre des directives émanant du ministère de tutelle et des orientations du wali d'Annaba, la cellule de proximité de solidarité de Sidi Salem a organisé une vaste campagne de sensibilisation au profit des habitants des communes d'El Bouni, Sidi Amar et El Hadjar. Cette initiative vise à informer et à accompagner les familles quant aux nouvelles conditions d'éligibilité à la

prime scolaire spéciale pour l'année 2025-2026, telle que définie par le décret exécutif n°25-168 du 22 juin 2025. Durant cette opération, des dépliants explicatifs ont été distribués et des explications détaillées ont été fournies sur les critères à remplir pour bénéficier de cette aide, notamment pour les ménages à revenus modestes. Les agents de la cellule de solidarité se sont également attelés à montrer la démarche pour extraire le nouveau

formulaire de demande disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.msnfcf.gov.dz/pdf/Formulaire.pdf> Les familles concernées ont ainsi jusqu'au 15 juillet 2025 pour déposer leurs demandes dans le respect des nouvelles dispositions en vigueur. Selon les premiers échos recueillis sur place, cette campagne a été très bien accueillie par les citoyens, soucieux de pouvoir préparer la rentrée scolaire de leurs enfants dans de



meilleures conditions. Pour rappel, la prime scolaire vise à alléger le fardeau des frais liés

à la scolarité, en apportant un soutien financier aux familles les plus vulnérables.

# Au Togo, une enquête ouverte sur la mort de cinq personnes après des manifestations

À la suite des protestations en juin contre l'arrestation d'opposants au gouvernement, la hausse des prix et la réforme constitutionnelle de 2024, plusieurs corps ont été retrouvés dans deux cours d'eau à Lomé, selon le monde fr. Une enquête a été ouverte au Togo sur la mort de cinq personnes repêchées dans deux cours d'eau à Lomé, découverte consécutive à plusieurs jours de manifestations fin juin, a annoncé le parquet à la télévision publique dimanche 6 juillet. Jusque-là les autorités n'avaient pas donné de bilan chiffré mais évoqué des morts « par noyade ». L'opposition et la société civile avaient fait état de sept morts, tous repêchés à Lomé, qu'elles imputent aux forces de l'ordre. Comme Amnesty International, elles ont demandé cette semaine l'ouverture d'enquêtes, évoquant



également des blessés, des arrestations et des cas de mauvais traitements par les forces de l'ordre et des « miliciens » contre des manifestants. En juin, deux vagues de manifestations ont eu lieu au Togo contre les arrestations d'opposants au gouvernement, la hausse du prix de l'électricité et la réforme constitutionnelle de 2024 permettant au chef de l'Etat,

Faure Gnassingbé, de consolider son pouvoir. **Ouverture d'une « enquête judiciaire »** Fin juin, « deux corps ont été découverts et repêchés dans le quatrième lac d'Akodesséwa aux alentours de 10 heures », a déclaré le procureur de la République, Talaka Mawama, précisant qu'il s'agissait de deux hommes béninois de 23 ans et 25

ans. « Le constat a conclu à une mort par noyade qui remonterait à quarante-huit heures, soit avant le début de la série de manifestations », a-t-il dit à la Télévision togolaise, média d'Etat. Le même jour, dans la lagune de Bè, deux corps ont été repêchés dont celui d'un élève de troisième et d'un adolescent de 15 ans. Plus tard, un Gabonais de 21 ans, « mort par noyade », a été retrouvé dans cette même lagune. « Sur l'ensemble de ces corps découverts durant la période indiquée, une enquête judiciaire a déjà été ouverte contre X et elle est en cours », a ajouté Talaka Mawama. **Nouvelles manifestations** Début juin lors des premières manifestations, 114 personnes ont été arrêtées, dont « 87 ont été à ce jour mises en liberté », déclare M. Mawama. Dix-huit d'entre elles

ont été reconnues coupables de « troubles aggravés à l'ordre public », puis condamnées à douze mois de prison dont onze avec sursis. « Neuf autres font l'objet d'une information judiciaire » et sont aussi en détention. Le procureur de la République a notamment justifié les arrestations en expliquant que les forces de l'ordre « ont été violemment prises à partie par les manifestants, qui se sont attelés à leur jeter des projectiles ou à les agresser directement ». Vendredi 4 juillet, un nouvel appel à manifester contre le pouvoir a été lancé par les organisateurs des contestations de juin. Les manifestations sont prévues les 16 et 17 juillet : le deuxième jour correspond aux élections municipales, dont le report a été demandé par d'importants partis d'opposition et par la société civile.

## Inondations au Texas

# Le bilan dépasse 80 morts, de nouvelles pluies prévues en début de semaine

Les faitsTrois jours après des pluies extrêmement soutenues et les inondations qui ont suivi, des dizaines de personnes restent portées disparues, dont plusieurs fillettes qui étaient en camp d'été. Donald Trump dit avoir « signé une déclaration de catastrophe » et espère se rendre sur place vendredi, selon le monde fr. Le bilan des inondations au Texas, dans le sud des Etats-Unis, dépasse désormais 80 morts, ont annoncé, lundi 7 juillet, les autorités locales. Larry Lethia, le shérif du comté de Kerr, le plus touché, a fait état de 68 morts, dont 28 enfants. Treize autres victimes ont été dénombrées dans des comtés voisins, selon les déclarations du gouverneur

du Texas, Greg Abbott, dimanche lors d'une conférence de presse. Deux autres morts ont été annoncés ensuite dans le comté de Kendall et un de plus a été confirmé par les autorités du comté de Williamson. Parmi les quelque 750 enfants participant au camp Mystic, un camp d'été chrétien pour filles sur les rives du fleuve Guadalupe, dix fillettes restent introuvables, tout comme un moniteur, a précisé le shérif du comté de Kerr. A Hunt, la localité où se trouve le camp d'été, 50 bénévoles sont venus de plusieurs villes du Texas pour participer aux recherches. « Sur tout l'Etat, dans les zones touchées par les inondations, nous avons identifié 41 personnes portées disparues », a souligné de

son côté le gouverneur du Texas, précisant que le nombre réel était sans doute plus important car de nombreux vacanciers campaient dans la région en ce week-end prolongé. « Nous allons voir le bilan monter aujourd'hui et demain », à mesure que des corps sont retrouvés, a prévenu le directeur de la sûreté publique du Texas, le colonel Freeman Martin. **Donald Trump compte se rendre sur place dans la semaine** Ces crues subites ont été provoquées par des pluies diluviennes dans le centre de l'Etat vendredi, jour de la fête nationale américaine, qui ont fait monter les eaux du Guadalupe de 8 mètres en seulement quarante-cinq minutes. Il est soudain tombé près de 300 millimètres de pluie par heure,

soit un tiers des précipitations annuelles moyennes. « Il y a actuellement plus de 400 secouristes de plus de 20 agences déployées dans le comté », a annoncé le shérif Lethia. Des hélicoptères et des drones sont engagés dans les recherches et la garde nationale du Texas ainsi que les gardes-côtes des Etats-Unis ont envoyé des renforts. Donald Trump, qui a dépêché sur place, samedi, sa ministre de la sécurité intérieure, Kristi Noem, a annoncé sur son réseau Truth Social avoir « signé une déclaration de catastrophe pour le comté de Kerr » afin de garantir aux secours tous les moyens nécessaires. La ministre a annoncé dans la foulée la mobilisation de la FEMA, l'agence fédérale de

réponse aux ouragans, incendies et autres désastres, que M. Trump envisageait pourtant de supprimer en janvier. Du New Jersey, dimanche après-midi, avant de rentrer à Washington, le président républicain a dit espérer se rendre dans la semaine au Texas, « probablement » vendredi, évoquant « une catastrophe comme l'on n'en a pas vu en cent ans (...) tout simplement atroce ». Interrogé par des journalistes, il a nié qu'il y ait un lien entre les coupures budgétaires dans les services météorologiques nationaux et le lourd bilan, alors que des habitants se sont plaints de ne pas avoir été avertis suffisamment tôt des risques d'inondations.

# La répression sans fin des principaux organes d'opposition au pouvoir

Maires du Parti républicain du peuple, journalistes, voix critiques : les vagues d'arrestation se multiplient pour faire taire toute contestation du pouvoir de l'AKP, le parti du président Recep Tayyip Erdogan, selon le monde fr. Jusqu'où ira la répression ? Du plus anonyme fonctionnaire municipal jusqu'aux maires des plus grandes villes de Turquie, du caricaturiste aux journalistes les plus incisifs, les vagues

d'arrestations à l'encontre des milieux de l'opposition et des voix critiques vis-à-vis du pouvoir ne cessent d'affluer. Samedi 5 juillet, trois nouveaux édiles du Parti républicain du peuple (CHP), Zeydan Karalar, Muhittin Bocek et Abdurrahman Tutdere, respectivement à la tête des villes d'Adana, d'Antalya et d'Adiyaman, ont été arrêtés, tôt le matin, dans le cadre d'une enquête coordonnée sur de supposées accusations de crime organisé et de corruption.

En début de semaine, la police avait arrêté 137 personnes pour des allégations similaires dans le bastion de l'opposition d'Izmir, portant à près de 250 le nombre de membres du CHP sous les verrous depuis l'incarcération, le 19 mars, d'Ekrem Imamoglu, maire d'Istanbul et principal adversaire du président Recep Tayyip Erdogan. Peu avant, lundi matin, s'était ouvert au palais de justice d'Ankara un procès contre ce même CHP pour « fraude ».



# Visite d’Emmanuel Macron au Royaume-Uni: des relations franco-britanniques «paradoxales»

Le président français effectue, en compagnie de son épouse, une visite d’État au Royaume-Uni. Après les années de tension liées au Brexit, les relations entre les deux pays se sont améliorées ces dernières années et elles se sont particulièrement renforcées avec l’arrivée au pouvoir en juillet 2024 du travailliste Keir Starmer. Jeudi, les deux dirigeants participeront au sommet franco-britannique à Downing Street et présideront une réunion des pays « volontaires » pour un renforcement des capacités de défense de l’Ukraine face à la Russie. Entretien avec Thibaud Harrois, maître de conférences en civilisation britannique contemporaine à l’Université Sorbonne Nouvelle.



Thibaud Harrois : En 2023, le sommet bilatéral avait vraiment marqué un tournant dans les relations franco-britanniques, après une longue période de tension, voire de silence entre 2018 et 2023. Il y avait eu une situation où les diplomaties britannique et française ne s’adressaient

plus la parole, au moment de la signature de l’accord Aukus par le Royaume-Uni, qui s’ajoutait aux tensions qui existaient dans le cadre du Brexit. En 2023, il y a eu un virage avec ce sommet organisé par Emmanuel Macron et Rishi Sunak. Le rendez-vous avait

commencé à être organisé par les prédécesseurs du Premier ministre britannique de l’époque. On a vu alors une volonté des Britanniques de se rapprocher des Français. Depuis, les relations ont repris. Ce rapprochement est lié aux grands événements internationaux et en particulier à la guerre en Ukraine et à la réélection de Donald Trump qui, là aussi, encourage les Européens à se parler et à renforcer leur coopération. Comment qualifier aujourd’hui ces relations entre la France et le Royaume-Uni ? Ce sont des relations qui sont paradoxales dans la mesure où les Français et les Britanniques en bilatéral ont beaucoup à faire ensemble, ont énormément de dossiers à traiter en direct. Mais, du côté français, cette relation

s’inscrit aussi dans un cadre européen. Et l’attitude de la France au sein de l’Union européenne en relation avec le Royaume-Uni n’est pas tout à fait la même que la relation bilatérale franco-britannique. On ne traite pas exactement les mêmes sujets et les Français ont toujours insisté sur le fait que, dans le cadre de l’Union européenne, ils étaient d’abord un État membre de l’Union européenne et qu’ils défendaient d’abord l’intégrité de l’Union européenne avant d’être un partenaire bilatéral du Royaume-Uni. Les Français n’ont pas la volonté de se rapprocher sur tous les dossiers et ont une attention particulière à ce que vont penser les autres 26 autres partenaires de l’Union européenne.

# Face à Trump, les Brics s’inquiètent des droits de douane «unilatéraux»

RIO DE JANEIRO: Les Brics ont exprimé dimanche à Rio de Janeiro leurs “sérieuses préoccupations” face à la guerre commerciale menée par Donald Trump qui a en retour menacé d’imposer des droits de douane supplémentaires au bloc des onze grands pays émergents et à ceux qui “s’alignent” sur eux. “Nous exprimons de sérieuses préoccupations face à l’augmentation de mesures douanières et non-douanières unilatérales qui faussent le commerce”, affirment dans une déclaration les dirigeants du groupe

menés par le Brésil, la Russie, l’Inde, la Chine et l’Afrique du Sud, réunis pour deux jours. De telles mesures “affectent les perspectives de développement économique mondial”, alertent les Brics, qui représentent près de la moitié de la population mondiale et 40% du PIB de la planète. Mais les dirigeants n’ont pas nommé les Etats-Unis et Donald Trump, alors que de nombreux pays, dont la Chine, sont engagés dans des négociations avec Washington sur ce lourd dossier. Le président américain a réagi sur la plateforme Truth Social. “Tout

pays s’alignant sur les politiques anti-américaines des Brics se verra appliquer un droit de douane SUPPLEMENTAIRE de 10%. Il n’y aura pas d’exception à cette politique”, a-t-il écrit. Il a également annoncé que les premières lettres menaçant de droits de douane exorbitants les pays récalcitrants à conclure un accord commercial avec Washington seront envoyées lundi à 16H00 GMT. Le ministre américain du Trésor Scott Bessent avait auparavant affirmé que faute d’accord avec Washington dans les prochains

jours, les surtaxes — pouvant atteindre 50% — entreraient en vigueur le 1er août. “Effondrement” “Nous assistons à un effondrement sans précédent du multilatéralisme”, a déploré à l’ouverture l’hôte du sommet, le président brésilien de gauche Luiz Inacio Lula da Silva. Le rendez-vous annuel des Brics est en outre affaibli par l’absence de plusieurs poids lourds. Le président chinois Xi Jinping n’y participe pas pour la première fois depuis son arrivée au pouvoir en 2012, alors que son pays est la

puissance dominante du bloc. Le président russe Vladimir Poutine, visé par un mandat d’arrêt de la Cour pénale internationale (CPI) pour crime de guerre présumé en Ukraine, n’a pas non plus fait le déplacement, mais a célébré en visioconférence “l’autorité et l’influence” des Brics. Quant à la délégation d’Arabie saoudite, pays allié des Etats-Unis, elle n’a pas participé aux séances plénières, selon une source gouvernementale brésilienne qui n’a pas fourni d’explication.

# Près de 450 000 Afghans ont quitté l’Iran depuis le 1er juin

Près de 450 000 Afghans ont quitté l’Iran pour revenir dans leur pays d’origine depuis le début du mois de juin, a annoncé, l’Organisation internationale pour les migrations (OIM), au lendemain d’une date butoir fixée par Téhéran pour le départ des Afghans sans papiers. Entre le 1er juin et le 5 juillet, 449 218 Afghans ont quitté le territoire iranien pour rejoindre leur pays d’origine, a indiqué un porte-parole de l’agence onusienne. À l’échelle de l’année 2025, ce nombre s’élève à 906 326 personnes. Fin mai, Téhéran avait donné « jusqu’au 6 juillet » aux « quatre millions d’Afghans illégaux » pour quitter son territoire. Le nombre de personnes ayant franchi la frontière entre les deux pays a bondi depuis la mi-juin. Plusieurs jours durant, quelque

40 000 personnes l’ont traversée à Islam Qala, dans la province d’Hérat de l’Ouest afghan, selon des agences de l’ONU. De nombreuses personnes ont fait état de pressions de la part des autorités, mais aussi d’arrestations et d’expulsions, et de la perte de leurs économies dans le cadre de ce départ précipité. À lire aussi L’Iran accélère les expulsions d’Afghans, accusés de collaboration avec Israël Dans le contexte d’importantes coupes dans l’aide internationale, l’ONU, des ONG et des responsables talibans ont appelé à davantage de financements pour venir en aide aux personnes concernées. L’ONU a averti que ce flux de population pourrait déstabiliser le pays, déjà confronté à une grande pauvreté et à un taux de chômage élevé, ainsi qu’aux conséquences du changement climatique, et a

exhorté les pays qui accueillent des ressortissants afghans à ne pas les expulser de force. Crainte d’une « l’instabilité dans la région » Je m’abonne « Forcer ou faire pression sur les Afghans pour qu’ils reviennent (dans leur pays) risque d’accroître l’instabilité dans la région, et d’accélérer leur (migration) vers l’Europe », a prédit le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) vendredi 4 juillet, dans un communiqué. Des médias iraniens font régulièrement état d’arrestations de masse d’Afghans conduites, selon eux, dans l’illégalité dans plusieurs régions. Le vice-ministre iranien de l’Intérieur, Ali Akbar Pourjamshidian, a déclaré, jeudi 3 juillet, à la télévision d’État que les Afghans séjournant illégalement en



Iran étaient des « voisins respectés et des frères dans la foi » mais que « les capacités (de l’Iran avaient) aussi des limites ». Nombre d’Afghans se rendent en Iran dans l’espoir d’y trouver du travail et d’envoyer de l’argent à leur famille restée au pays. Ce retour en masse vers l’Afghanistan a lieu alors même que le pays, en pleine crise humanitaire après

des décennies de guerre, peine à accueillir les flux de population de retour du Pakistan et d’Iran depuis 2023 sous la pression des autorités locales : pauvreté, carences croissantes des services de santé et d’éducation, etc. En 2025 seulement, plus de 1,4 million de personnes sont revenues ou ont été contraintes de revenir en Afghanistan, selon le HCR.

## Mercato : L'ES Tunis fixe la barre très haut pour Belaïli

Le retour de Youcef Belaïli au Mouloudia d'Alger prend des allures de feuilleton estival. Si Sonatrach, principal actionnaire du club, a donné son aval, un obstacle majeur se dresse désormais sur la route : les exigences financières de l'Espérance de Tunis. Selon plusieurs sources tunisiennes, la direction du club tunisien réclame pas moins d'un million d'euros pour libérer son ailier vedette, sous contrat jusqu'en juin 2026. Une somme jugée excessive par les dirigeants du MCA, qui avaient cédé Belaïli à l'EST l'été dernier

pour environ 679 000 euros. La première offre formulée par le Mouloudia est restée en deçà des attentes tunisiennes, ouvrant la voie à un bras de fer entre les deux clubs. Une contre-proposition de l'Espérance est attendue, mais rien n'indique pour l'heure une réelle volonté de revoir leurs exigences à la baisse. Ce blocage financier suscite des débats en interne, car malgré l'importance sportive et symbolique du retour de Belaïli, le MCA doit aussi composer avec les autres investissements liés à la préparation de la prochaine saison et à la Ligue des champions africaine.

Belaïli reste un véritable idole au stade du 5-Juillet, notamment après sa saison 2023-2024 exceptionnelle où il a porté le club vers un titre de champion attendu depuis 14 ans. Son récent message sur Instagram, chantant un hymne du Mouloudia avec son fils, n'a fait qu'attiser le feu chez les Chnaoua, qui rêvent de voir l'Oranais revenir. Pour l'instant, l'Espérance de Tunis tient fermement les clés du dossier. Si aucun compromis n'est trouvé rapidement, ce qui devait être le coup du mercato en Algérie pourrait bien tourner court.



## Al Ahli Saudi FC : Un immense joueur aux côtés de Riyad Mahrez ?



Selon des sources concordantes, Lionel Messi pourrait rejoindre la Saudi Pro League (SPL) dès décembre prochain. Et c'est Al Ahli Saudi FC, l'un des clubs détenus par le Fonds d'investissement public (PIF), qui tiendrait la corde d'après L'Équipe. L'Argentin pourrait donc côtoyer Riyad Mahrez, jusque-là tête de gondole de la formation saoudienne. L'Algérien a promis aux supporters d'Al Ahli Saudi FC de ramener un autre titre après la Ligue des Champions AFC remportée au terme de l'exercice 2024-2025. Et il se pourrait que la formation de Djeddah joue les premiers rôles en championnat pour la saison à venir quand on sait que Lionel Messi est annoncé

comme renfort potentiel. **Mahrez – Messi : Ça risque d'en jeter** Il s'agira d'une véritable plus-value. Bien que le Champion du Monde 2022 a aujourd'hui 38 ans et qu'il n'est plus vraiment le joueur qu'on a connu auparavant, on a pu voir que l'octuple Ballon d'Or a encore des restes qui peuvent être utiles dans un championnat non-européen où les exigences sont sensiblement moins considérables. Pour l'instant, les discussions sont à leur première étape. La Pulga a encore 6 mois de contrat avec l'Inter Miami (MLS), et peut négocier avec n'importe quelle équipe intéressée. Le PIF veut absolument l'attirer pour venir rivaliser avec Cristiano

Ronaldo. Ce qui braquera – encore plus – les projecteurs sur l'Arabie saoudite qui est en pleine campagne de promotion pour la Coupe du Monde 2034 qu'elle va abriter. Pour rappel, à l'été 2023, les Saoudiens ont tenté de signer le légendaire joueur du FC Barcelone. Mais ce dernier avait décidé de rejoindre les Etats-Unis et la formation de David Beckham en Floride. La signature de Messi à Al-Ahli Saudi FC permettra à Mahrez, annoncé à un moment donné du côté du Barça par le passé (entre 2016 et 2018), d'évoluer – enfin – avec celui que beaucoup considèrent comme le meilleur joueur de tous les temps. Techniquement, ça va imprégner les rétines.

## JSK : Belaïd ou Azzi pour renforcer l'axe

Ce n'est un secret pour personne, les dirigeants de la JSK et l'entraîneur Zinnbauer font du renforcement de leur axe central l'une de leurs priorités en ce mercato estival. Ils ont déjà engagé le défenseur central Younès Ouassa, auteur de belles prestations avec l'Olympique d'Akbou lors de l'exercice écoulé, mais ils tiennent à engager un autre axial d'expérience pour stabiliser leur défense. Plusieurs noms ont été évoqués ça et là, mais d'après une source digne de foi, le souhait des dirigeants et de Zinnbauer est d'avoir soit Belaïd soit le défenseur central Imadeddine Azzi. Ce dernier a évolué à titre de prêt à l'USMA lors de l'exercice écoulé, mais il appartient toujours au club koweïtien du Kazma SC. Son profil intéresse le coach Zinnbauer et les dirigeants, mais son destin n'est pas entre

ses mains. Il est encore sous contrat avec Kazma et en plus les dirigeants usnistes font tout pour racheter son contrat. Des contacts auraient été entrepris avec lui après la finale de la Coupe d'Algérie remportée par son équipe devant le CRB, mais rien n'a été fait pour le moment. Il est convoité de partout et il faudra attendre encore quelques jours pour connaître sa prochaine destination. Il a de l'expérience et si son transfert se concrétise, cela ne fera que du bien à la défense de la JSK qui est la plus mauvaise défense du top 5 du championnat. Raison pour laquelle, les dirigeants font des mains et des pieds pour engager deux axiaux en cette intersaison. **Concurrence** Il n'y a pas qu'Imadeddine Azzi qui est sur les tablettes des dirigeants puisqu'on a appris d'une source sûre que le pensionnaire algérien du club



belge Saint-Trond Zinedine Belaïd fait aussi partie de leurs priorités pour cette intersaison. Ce n'est pas la première fois qu'ils prennent attache avec lui puisque déjà ils avaient fait des mains et des pieds pour le recruter l'été dernier et lors du mercato hivernal, malheureusement son

club s'était opposé à son départ. Il semble que les données ont changé puisque les responsables belges ont décidé de le mettre dans la liste des joueurs à transférer. Il a joué peu de matchs lors de l'exercice écoulé et comme il n'est pas dans les plans de l'entraîneur, ses dirigeants

veulent rentabiliser son départ. Ils auraient exigé 800 000 euros contre sa lettre de libération, mais ils seront sûrement contraints de revoir à la baisse leurs exigences financières surtout que même le Zamalek qui était prêt à mettre le paquet pour racheter son contrat a fini par abandonner sa piste. On croit savoir qu'un club qatari et un club russe s'intéressent à lui, mais le joueur serait emballé à l'idée de faire son retour au pays pour porter le maillot des Jaune et Vert. Il a été officiellement relancé par la JSK qui mise sur lui pour tenter d'aller le plus loin possible en Champions League africaine. Belaïd n'a pas son destin entre les mains, mais en cas d'échec de son transfert en Russie ou au Qatar, il pourrait atterrir à la JSK où tous les moyens seront mis à sa disposition pour relancer sa carrière.

# Kylian Mbappé retire sa plainte pour harcèlement contre le PSG

Alors qu'il avait initialement porté plainte contre le PSG pour harcèlement moral, Kylian Mbappé a finalement retiré sa plainte ce lundi. Néanmoins, le feuilleton judiciaire se poursuit avec le club de la capitale. Depuis plusieurs mois, le PSG et Kylian Mbappé sont engagés dans un feuilleton judiciaire interminable. Parti en eau de boudin et librement l'été dernier au Real Madrid, l'attaquant français n'en a pourtant pas fini avec son ancien club. En effet, pris à partie par de nombreux supporters pour certaines déclarations qui ont fait grincer des dents, Mbappé a également été raillé après la victoire du club de la capitale cette saison en Ligue des Champions. Outre le volet sportif, la rivalité naissante entre le PSG et l'attaquant du Real Madrid a pris

une autre dimension en début d'année. Réclamant plusieurs mois de salaire et des primes qui n'auraient pas été versés selon lui, le Bondynois a réclamé un pactole à son ancien club. Dès lors, la bataille juridique a commencé. Alors que Mbappé a eu, dans un premier temps, gain de cause avec la saisie de 55 millions d'euros dans les comptes parisiens, le PSG a finalement récupéré son argent avant de réclamer 98 millions d'euros à son ancien attaquant.

## Kylian Mbappé abandonne sa plainte pour harcèlement moral contre le PSG

Depuis, les plaintes et les auditions se multiplient. Le dernier rebondissement en date remonte à quelques jours. En colère contre son ancien club, le champion du monde 2018 a porté plainte pour harcèlement moral et tentative d'extorsion de

signature. Les faits remontent à 2022 quand le joueur avait signé un contrat de trois ans, avec une dernière année optionnelle. Selon l'intéressé, il aurait alors reçu des pressions pour honorer cette dernière année de contrat, allant jusqu'à une tentative d'extorsion de signature selon lui. Finalement, Kylian Mbappé et son entourage ont été les auteurs d'une volte-face surprenante ce lundi. En effet, à en croire L'Équipe, l'attaquant de 26 ans a retiré sa plainte au pénal. Une décision qui, selon le quotidien, serait motivée par l'envie de calmer le jeu juridiquement et se concentrer uniquement sur l'aspect sportif pour prendre le meilleur sur son ancien club. Cela tombe bien, Mbappé aura l'occasion de se venger ce mercredi en demi-finale de la Coupe du monde des clubs face au PSG avec le Real Madrid.



# Maignan, Modric, Leão, Vlahovic : Massimiliano Allegri lâche du lourd sur le mercato de l'AC Milan

Ce lundi, Massimiliano Allegri s'est présenté en conférence de presse pour la reprise de l'AC Milan. L'occasion pour lui d'évoquer ses objectifs mais aussi le mercato d'été. Et le technicien italien a fait passer quelques messages. Il est de retour. Onze ans après son départ, Massimiliano Allegri (57 ans) a retrouvé le banc de l'AC Milan. Libre depuis la fin de son aventure à la Juventus en 2024, le technicien italien avait été approché par de nombreux clubs, notamment en Arabie saoudite. Finalement, il a de nouveau dit oui aux Lombards pour une seconde noce comme il l'a expliqué ce lundi lors de la conférence de presse de rentrée. Ses propos sont relayés par la Gazzetta dello Sport. «J'avais plusieurs offres sur la table, mais j'aime Milan parce que c'est le club qui m'a offert mon premier Scudetto et puis l'appel de Tare et Furlani a été très convaincant (...) Depuis mon arrivée, nous travaillons en étroite collaboration avec le directeur sportif et le club. Nous devons être unis, tous ensemble, ramant dans la même direction. Nous partageons avec le directeur sportif toute la dynamique de cette fantastique aventure.» Allegri annonce ses objectifs Il arrive au sein d'une écurie qui sort d'une année compliquée, entre les résultats et les multiples changements d'entraîneurs. « Il n'y a pas d'explication particulière. Je ne veux pas porter de jugement, car je n'étais pas là et ce serait irrespectueux. Aujourd'hui, la nouvelle saison commence et nous devons nous concentrer là-dessus. Il y a eu de beaux matches, un trophée et une finale. Je vais repartir de



là et je vais essayer de faire en sorte que cette équipe soit à son meilleur niveau. Un Scudetto dès la première année, comme en 2011 ? Non, le club ne m'a pas demandé de bien débuter et de bien travailler. Être à court d'effectif ? Ce n'est pas une question d'être à court d'effectif. Nous devons ramener Milan en Ligue des Champions et nous n'y parviendrons que grâce au travail quotidien de chacun.» Allegri, qui a beaucoup évolué depuis son premier passage, compte tout donner pour y arriver. «J'ai beaucoup changé ces 15 dernières années, surtout au niveau capillaire (rires, ndlr). Dans le football comme dans la vie, on mûrit avec l'expérience. Je suis un homme et un entraîneur différents de ceux d'alors (...) Les six premiers mois seront

fondamentaux pour poser les bases du travail de la saison. Mars sera le mois décisif. Il faudra commencer avec passion et enthousiasme, mais aussi avec le sens des responsabilités. Le premier objectif de ce club doit être de revenir en Ligue des Champions, puis – je le répète – nous verrons en mars (...) J'ai eu la chance de travailler ici pendant 4 ans avec Galliani et Berlusconi. Nous avons gagné grâce à eux et aux joueurs. Ensuite, je suis allé à la Juve, que je remercie pour ces 8 années de travail. J'essaie de mettre les joueurs dans les conditions pour gagner, mais tout commence par le club, qui doit être solidaire.»

## Il évoque les cas Maignan, Leão et Modric

Il poursuit : «l'effectif est excellent, je commence à

connaître les joueurs, mais beaucoup sont précieux. Le directeur sportif suit tout cela et nous verrons d'ici le 31 août.» Une date qui correspond à la fin du mercato d'été. D'ici là, il devrait y avoir des départs et des retouches ici et là. Mais il ne faut pas s'attendre à une grande révolution. «Il suffit de travailler avec ordre et responsabilité pour saisir aussi les opportunités du marché », admet le nouvel homme fort de Milan, qui a confirmé le départ de Theo Hernandez à Al-Hilal en Arabie saoudite. «Theo a fait un choix différent, je lui souhaite le meilleur.» En revanche, il va pouvoir compter sur Mike Maignan et Rafael Leão. Proche de Chelsea au début de l'été, le Français va rester, tout comme le Portugais dont le nom a été cité dans des gros clubs. Leur coach l'a confirmé. «Maignan reste capitaine. Je suis content qu'il reste, bravo au club. Leão, vice-capitaine ? Oui. Je suis sûr qu'il fera une excellente saison. Il approche de la maturité. C'est un garçon responsable et je crois qu'il y a les conditions pour bien faire. » Ils vont pouvoir compter sur l'expérience de Luka Modric, qui va arriver après le Mondial des Clubs avec le Real Madrid. «Nous attendons son arrivée avec impatience. C'est un joueur important et extraordinaire, mais il est actuellement à la Coupe du Monde des Clubs. Nous avons des milieux de terrain. Ricci, Loftus Cheek, qui est un excellent joueur, Fofana, Bondo et, pour le moment, Musah. Nous commencerons avec trois milieux de terrain, puis nous verrons à la fin du mercato comment faire en sorte que chacun soit au meilleur

de sa forme.» **D'autres recrues sont attendues cet été** Un élément offensif pourrait aussi arriver en Lombardie. Interrogé sur la piste menant à Dusan Vlahovic, Allegri a confié : «ce n'est pas à moi de décider. Je ne parle pas du mercato, le directeur (Tare, ndlr) est là et vous pouvez lui poser des questions. Nous avons convenu des modalités de sortie avec le club». Relancé sur le sujet, il a avoué : «il joue à la Juve. C'est un gars extraordinaire. Je l'ai vu arriver enfant de la Fiorentina et je le connais bien.» Une façon de dire qu'il apprécie le joueur et l'homme sans trop se mouiller. Renforcer le poste de latéral gauche sera aussi un objectif cet été, après le départ de Theo. «Aujourd'hui, nous commençons avec Jimenez, qui peut jouer arrière latéral, et Bartsaghi, un jeune joueur intéressant. Nous avons ensuite quatre défenseurs centraux aux caractéristiques différentes, et j'en suis satisfait.» Présent aux côtés d'Allegri, le nouveau DS, Igli Tare a pris la parole pour évoquer le marché des transferts. «Quant à (Ardon) Jashari et au mercato, je ne pense pas qu'il soit opportun d'en parler aujourd'hui. Il veut venir, nous l'attendons, mais il est maintenant sous contrat avec un autre club et nous devons respecter cela. Nous avons fait une offre importante et j'espère que tout sera bientôt conclu.» Lancé dans son mercato, l'AC Milan souhaite rapidement offrir les joueurs qu'il manque à Massimiliano Allegri. Un entraîneur dont on attend beaucoup chez les Rossoneri après les échecs Paulo Fonseca et Sérgio Conceição.



# Windows 11 Cette version minimaliste bat un nouveau record !

Cette version ultra minimaliste de Windows 11 ne ressemble presque plus à Windows 11 tant elle a été amputée de ses principales fonctionnalités. D'après vous, quel est le (nouveau) minimum de RAM nécessaire pour faire tourner Windows 11 ?

**Quand Windows 11 enchaîne les régimes...**

Plusieurs développeurs se creusent les méninges pour rendre Windows 11 accessible au plus grand nombre. En février dernier, un certain XenoPanther avait d'ailleurs réussi à délivrer une version très allégée de Windows 11. Bien que celle-ci ne nécessitait que 196 Mo de RAM pour fonctionner, un tel résultat n'était possible qu'en contrepartie de gros sacrifices. L'OS souffrait en effet de sérieux ralentissements, au point qu'il fallait patienter environ 30 minutes avant qu'il ne démarre. Et 15 minutes supplémentaires

étaient nécessaires pour lancer uniquement le gestionnaire de tâches... Bref, vous l'aurez compris, il ne fallait clairement pas être pressé.

**Twitter tweet**

C'est avec une fierté non dissimulée que NTDEV, le développeur en charge de Tiny11, a récemment annoncé sur Twitter l'établissement d'un tout nouveau record. Alors que la configuration officielle de Windows 11 exige pas moins de 4 Go de RAM, vous pourrez dorénavant faire usage du système d'exploitation pour seulement 176 Mo de RAM. Mais attention, il faut avoir envie de se contenter du strict minimum. ... jusqu'à atteindre une taille de guêpe

Pour parvenir à une telle perte de poids, NTDEV a minutieusement cherché les pilotes et services indispensables au démarrage de Windows 11. En s'appuyant sur Tiny11, il a ensuite retiré tous les éléments non nécessaires au bon fonctionnement du système

d'exploitation. Dans une vidéo publiée sur sa chaîne YouTube (que vous pouvez d'ailleurs retrouver ci-dessous), vous pourrez remarquer par vous-même que oui, Windows 11 peut bel et bien fonctionner avec seulement 176 Mo de RAM, même si, en apparence, ce n'est plus vraiment l'OS que vous connaissez.

Si vous n'imaginiez pas un seul instant que Windows 11 puisse tourner avec 23 fois moins de RAM que le minimum recommandé par Microsoft, vous savez dorénavant que c'est finalement possible. Maintenant, il ne reste plus qu'à découvrir si ce nouveau record, aussi superflu soit-il, pourra un jour être battu... Quoi qu'il en soit, si vous préférez plutôt vous diriger vers Tiny11 (et l'on vous comprend), c'est ici même que ça se passe.

Windows 11  
Refonte graphique de l'interface réussie

Snap amélioré  
Groupes d'ancrage efficaces

Windows 11 est un système d'exploitation qui vise à améliorer l'expérience utilisateur à tous les niveaux. Que ce soit par son interface utilisateur repensée, ses widgets personnalisables, ses Snap Layouts innovants ou son intégration de Microsoft Teams, chaque aspect de Windows 11 a été conçu avec l'utilisateur à l'esprit. De plus, Windows 11 introduit de nouvelles fonctionnalités et améliorations qui rendent l'utilisation de votre ordinateur plus efficace et agréable. Que vous soyez un professionnel cherchant à augmenter votre productivité, un créateur cherchant à exprimer votre créativité, ou simplement un utilisateur cherchant à tirer le meilleur parti de votre ordinateur, Windows 11 a quelque chose à offrir.

## En Bref...



Vladislav Rjitski, capitaine dans l'armée russe, a été tué par arme à feu lundi dans un parc de Krasnodar, dans le sud de la Russie, proche de la Crimée. Il n'y a pour l'instant aucune conclusion sur les responsabilités de cet assassinat. Mais il apparaît que le militaire russe, habitué des joggings, a été pisté grâce à l'application Strava, rapporte Le Monde. Le tueur a pu facilement prédire le trajet de sa victime.

« Le 10 juillet, le sous-marinier faisait son jogging dans le parc des Trente ans de la victoire. Vers 6 heures du matin, sept balles de pistolet Makarov lui ont été tirées dessus. Rjitski est mort sur les lieux. Du fait des fortes pluies, le parc était désert et aucun témoin ne peut relater les détails des faits ou reconnaître l'assaillant », a détaillé la direction principale du renseignement du ministère de la défense ukrainien (GUR) au service russophone de la BBC. Une mort confirmée par les agences russes le jour même.

Des renseignements précieux

Vladislav Rjitski était un utilisateur régulier de l'application de running Strava. Celle-ci permet aux utilisateurs d'enregistrer et de partager son activité avec ses amis ou les personnes qui les suivent. Le capitaine avait l'habitude de poster chaque jour ses performances. Ses trajets à pied et à vélo y étaient consignés. Plusieurs sources russes pointent que ces itinéraires étaient bien souvent les mêmes. Une source précieuse d'information pour les instigateurs du crime. Ils ont pu ainsi déterminer quel serait quasi, à coup sûr, le trajet du joggeur lundi matin. Inutile de faire des planques.

# Un réseau virtuel privé (VPN) peut-il vous prémunir d'un code malveillant ?

Alors que la cybersécurité doit constituer l'un de vos enjeux prioritaires en 2025, il ne s'agit pas seulement d'une lutte éveillée contre un virus. De fait, du code malicieux peut se dissimuler dans diverses sources, avec, derrière, des dommages plus ou moins importants. En conséquence, mieux vaut vous équiper d'une suite de cybersécurité digne de ce nom dès à présent.

Le seul réseau virtuel privé, connu sous son acronyme angliciste de VPN, ne peut pas vous prémunir, seul, d'une attaque à l'aide d'un code malveillant. En revanche, cet outil, intégré au sein de diverses fonctionnalités dédiées à votre cybersécurité et celle de vos proches, est très utile au quotidien.

Aussi, découvrez les différents enjeux autour du code malicieux dans cet article, mais aussi une suite de cybersécurité, telle que Surfshark One, en mesure de vous aider à rendre Internet, et l'usage de vos appareils électroniques, plus sûrs.

Qu'est-ce que du code malveillant et quels sont les enjeux qui y sont associés ?

Quelques éléments de définition

Que vous soyez ou non féru d'informatique, l'un des premiers termes qui peut vous venir à l'esprit, en association avec ce domaine, est le virus. Cela n'est pas positif, sauf si vous êtes un pirate en ligne. Et dans le vocabulaire des termes dont il vaut mieux se méfier, le code malicieux n'est pas en reste. Si le code reste, bien évidemment, le langage essentiel pour construire des programmes en informatique, son utilisation n'est, malheureusement, pas toujours bienveillante.

Du code malveillant compose, de fait, chaque virus. En revanche, un fichier, un logiciel, voire un site Internet pourtant anodin au premier abord, peut contenir ne serait-ce qu'une seule ligne de code malicieuse parmi des dizaines d'autres neutres.

Ainsi, le code malveillant peut se trouver où l'on ne l'attend pas, et c'est toute la problématique qui y est associée. En effet, elle met à rude épreuve votre vigilance, qui reste essentielle, mais implique également l'aide de logiciels tiers pour vous aider à les détecter.

Des risques pluriels pour vos appareils électroniques et vous-même

Le code malveillant se propage de multiples manières, et six d'entre elles peuvent notamment être identifiées comme particulièrement propices dans l'objectif de vous nuire.

La première provient des e-mails. L'hameçonnage, bien connu sous son nom anglais de « phishing », est une technique consistant à imiter un interlocuteur connu (proche, marque...) et vous inciter à cliquer sur un lien, ou à télécharger un fichier, en réalité vérolé. Une fois le clic réalisé ou le chargement lancé, du code malveillant peut être installé sur votre appareil, et exploité comme faille, plus ou moins rapidement, par des pirates en ligne.

La deuxième est une fenêtre pop-up. Même si elles tendent à se réduire grâce aux bloqueurs de publicité, ces fenêtres vous alertent parfois sur une infection par un virus, et incitent à cliquer sur un lien, comme télécharger un fichier, pour y remédier. De l'hameçonnage, et du code malicieux, sont à

nouveau derrière. Ne suivez que les recommandations de votre antivirus, par exemple celui intégré dans la suite Surfshark One.

La troisième implique une vigilance par rapport à ce que vous téléchargez, par exemple, une mise à jour logicielle, même si celle-ci semble provenir d'un site Internet tout à fait légitime. Certains sites se font, parfois, momentanément pirater, et vous téléchargez, par exemple, un Cheval de Troie au lieu de la mise à niveau pour les pilotes de votre imprimante connectée.

La quatrième consiste à exploiter des vulnérabilités dans vos applications ou systèmes d'exploitation. Maintenez-les toujours à jour, dans la mesure du possible, car cela permet d'obtenir des patchs pour les potentielles failles identifiées par les développeurs. Et, en conséquence, réduire le risque d'une infection à partir d'un code malicieux.



# La S'beiba de Djanet

## Perpétuation d'un patrimoine identitaire au cœur du Tassili N'Ajjer

Sara Boueche

Une tradition millénaire qui résiste au temps et consolide l'unité communautaire

Dans les étendues sahariennes du Tassili N'Ajjer, la wilaya de Djanet perpétue depuis des siècles un rituel ancestral d'une richesse culturelle exceptionnelle. La S'beiba, également dénommée «Kili T'sibiya» (danse de l'épée) par les populations locales, constitue bien plus qu'une simple manifestation folklorique : elle représente un véritable marqueur identitaire et un vecteur de cohésion sociale pour les communautés de cette région désertique.

Dimensions historiques et spirituelles d'un rite séculaire

Cette célébration annuelle, qui coïncide avec l'avènement du mois de Moharrem marquant le début de l'année hégirienne, s'articule autour de la commémoration de l'Achoura, dixième jour de ce mois sacré. La tradition locale associe cette fête à la liesse populaire ayant suivi le sauvetage du prophète Moussa lors de sa fuite devant le pharaon, conférant ainsi une dimension spirituelle profonde à cette manifestation culturelle.

La S'beiba revêt une fonction sociale fondamentale en opérant



symboliquement l'unification des deux anciens quartiers de Djanet : les ksour d'El-Mizane et d'Azelouaz. Cette confédération rituelle s'inscrit dans une démarche de préservation de l'identité communautaire et de transmission intergénérationnelle du patrimoine immatériel de la région.

Anthropologie d'une performance culturelle complexe

L'organisation de la S'beiba nécessite des préparatifs minutieux appelés «Timoulaouine», témoignant de l'importance accordée par la communauté à cette célébration. La manifestation se structure autour d'une chorégraphie élaborée associant joutes poétiques, percussions rythmées et danses ancestrales exécutées

par des hommes revêtus de leurs costumes traditionnels «Aghelay N Tikmessine».

L'apogée de la cérémonie réside dans la séquence finale dénommée «Aghelay N Outay», qui met en scène un combat hautement symbolique entre les représentants guerriers des deux ksour. Cette confrontation ritualisée se conclut par un pacte de renouvellement annuel, scellant l'appartenance communautaire et la préservation d'un héritage culturel millénaire.

Enjeux contemporains de préservation patrimoniale

Au-delà de sa dimension spectaculaire, la S'beiba assume une fonction sociale capitale en tant que «force d'existence» et mécanisme de «raffermissement de la cohésion sociale».



Elle constitue un instrument privilégié de sauvegarde de la mémoire collective locale et de réaffirmation de l'identité nationale dans un contexte de mondialisation culturelle.

L'édition récente de cette manifestation, organisée dans la palmeraie de Djanet sous la supervision du commissaire du festival Nacer Bekkar, illustre les défis contemporains auxquels fait face ce patrimoine vivant. Malgré une fréquentation relativement faible du public, attribuée aux conditions climatiques rigoureuses, l'événement a bénéficié du soutien des institutions locales et d'une couverture médiatique appropriée.

Perspectives d'avenir pour un

legs ancestral

La pérennité de la S'beiba témoigne de la vitalité des traditions culturelles sahariennes et de leur capacité d'adaptation aux mutations sociétales contemporaines. Cette manifestation s'impose comme un modèle de préservation du patrimoine immatériel, démontrant que les rituels ancestraux peuvent conserver leur pertinence sociale tout en évoluant avec leur époque.

La S'beiba de Djanet représente ainsi un cas d'étude exemplaire de la transmission culturelle en milieu saharien, illustrant la richesse du patrimoine algérien et la nécessité de politiques de sauvegarde adaptées aux spécificités locales.

Oran

# La pièce «Les Hommes de la Révolution» met en lumière le combat du peuple algérien pour l'indépendance



Le public a assisté, dimanche soir à la salle de cinéma «El Saâada» d'Oran, à la représentation en avant-première de la pièce «Les Hommes de la Révolution», écrite et mise en scène par Mohamed Mihoubi.

Cette œuvre met en lumière le parcours héroïque de la lutte du peuple algérien contre le colonisateur français et les actions de résistance durant la glorieuse guerre de libération.

Cette pièce, produite par l'association culturelle «El

Amel» d'Oran avec le soutien de l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), a été présentée dans le cadre de la commémoration du 63e anniversaire de l'Indépendance et de la Jeunesse, en présence de membres de la famille révolutionnaire.

Elle retrace les principales étapes historiques vécues par l'Algérie, depuis le début de l'occupation française, mettant en avant les sacrifices héroïques du peuple algérien pour recouvrer sa souveraineté nationale, a souligné à l'APS le metteur en scène Mohamed Mihoubi.

Cette œuvre artistique, du genre tragédie révolutionnaire, repose sur un décor mobile comprenant un monument commémoratif et

le drapeau national. Elle raconte le quotidien des moudjahidine, leur lutte acharnée contre le colonialisme français et leur martyre sur les champs de bataille.

Le rideau tombe sur une déclaration d'un martyr symbolisant le million et demi de martyrs, transmettant leur testament à la jeunesse pour la préservation de la patrie. Le metteur en scène a adopté une narration linéaire dans la présentation des épopées de la résistance populaire et des événements marquants de la guerre de libération.

Il a aussi eu recours au mime pour illustrer les opérations de résistance, et à des projections vidéo pour transmettre l'intensité

des batailles et le quotidien des moudjahidine dans les maquis et lors des réunions des chefs de la Révolution.

«Les Hommes de la Révolution» a réuni sur scène 17 jeunes comédiens issus de la 40e promotion de l'association, laquelle sera diplômée, le 15 juillet prochain, à l'occasion de la Journée mondiale des compétences des jeunes.

Cette promotion portera le nom du grand cinéaste défunt Mohamed Lakhdar Hamina (1934-2025), en hommage à cette figure artistique ayant contribué à la gloire du cinéma révolutionnaire, selon la même source.



# L'ADN d'un Égyptien de 4 800 ans dévoile des liens avec la Mésopotamie

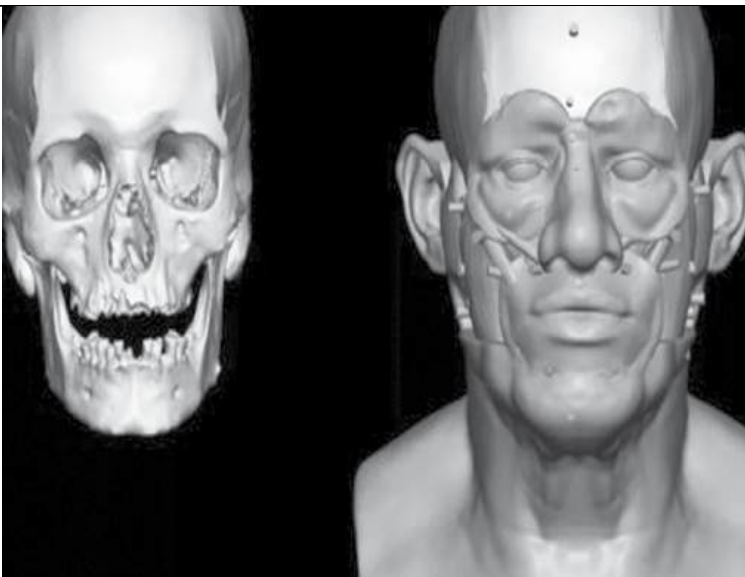
Un ADN du millénaire a révélé un lien génétique entre les cultures de l'Égypte ancienne et de la Mésopotamie, selon une étude publiée mercredi dans la revue Nature.

Les chercheurs auraient séquencé le génome à partir de deux dents du squelette d'un homme datant d'environ 4 800 ans.

Pontus Skoglund, chef de groupe au laboratoire de génomique ancienne de l'Institut Crick, explique le procédé :

« Nous prenons quelques milligrammes, disons 20 milligrammes, soit 1000 grammes d'une petite poudre du squelette, par exemple de la dent dans ce cas, et c'est vraiment une sorte de dé à coudre de poudre. Il est très important pour nous de laisser le squelette aussi intact que possible pour le patrimoine culturel, puis nous le mettons dans des liquides pour extraire l'ADN. »

Le squelette a été découvert dans un pot scellé, à l'intérieur d'une chambre creusée dans une colline rocheuse situé sur le site funéraire égyptien de Nuwayrat. L'analyse de l'usure du squelette



et la présence d'arthrite dans certaines articulations indiquent que l'homme était probablement âgé d'une soixantaine d'années et qu'il travaillait peut-être comme potier, a déclaré Joel Irish, bioarchéologue à l'université John Moores de Liverpool et coauteur de l'étude.

Cet homme a vécu juste avant ou près du début de l'Ancien Empire égyptien, lorsque la Haute et la Basse Égypte ont été unifiées en un seul État, ce qui a conduit à une période de relative

stabilité politique et d'innovation culturelle, notamment avec la construction des pyramides de Gizeh. À peu près à la même époque, la Mésopotamie a connu l'essor des cités-états sumériennes et l'émergence du cunéiforme comme système d'écriture.

Une évolution considérable d'après Pontus Skoglund : « C'est très fascinant parce que cela nous permet de faire un grand pas en avant dans les archives de l'ADN ancien de l'Égypte. L'une

des choses que nous essayons de reconstituer, c'est l'ascendance de cet individu à laquelle on peut rattacher d'autres individus qui ont vécu avant lui. Nous avons découvert qu'il avait des ancêtres originaires du Moyen-Orient ou d'Afrique du Nord. Environ 80 % de ses ancêtres correspondent à ceux d'autres individus d'Afrique du Nord que nous connaissons. Mais les personnes les plus proches que nous avons sont originaires du Maroc. Il est donc très éloigné de l'Égypte. »

Les quatre cinquièmes du génome montrent des liens avec l'Afrique du Nord et la région autour de l'Égypte. Un cinquième est lié à la partie de l'Asie occidentale située entre le Tigre et l'Euphrate, connue sous le nom de Croissant fertile, où la civilisation mésopotamienne s'est épanouie à cette époque.

« Lorsqu'il y a des innovations culturelles ou technologiques, comme l'avènement de l'agriculture par exemple, il y a aussi des mouvements de population, les gens se déplacent à la suite de ces changements sociétaux à grande échelle. Et

bien sûr, les origines de l'Égypte primitive, il y a environ 5 000 ans, ont été un événement vraiment important et vraiment extraordinaire dans un sens, et il serait fascinant de pouvoir comprendre l'ascendance et la mobilité autour de cette période, et bien sûr aussi avant, après, pendant la civilisation égyptienne. » Précise le chef de groupe au laboratoire de génomique ancienne «

Depuis plus d'un demi-siècle, les scientifiques tentent de séquencer le génome des anciens Égyptiens comme celui de cet homme d'une soixantaine d'années, retrouvé en 1902, soit 20 ans avant la découverte du tombeau du pharaon Toutankhamon en 1923.

Les chercheurs ont par ailleurs déclaré que l'analyse d'autres échantillons d'ADN anciens est nécessaire pour clarifier l'étendue de ces liens culturels.

## Angélique Kidjo sera sur le Hollywood Walk of Fame en 2026

La chambre de commerce qui attribue ce dispositif l'a révélé mercredi. L'artiste aux cinq Grammy Awards et lauréate du Polar Music Prize 2023, deviendra la première chanteuse africaine à figurer sur cette célèbre avenue après les actrices Lupita Nyong'o et la sud africaine Charlize Theron.

Connue pour ses célèbres titres Agolo sorti en 1994 ou encore

Wombo Lombo et Afrika, la native de Ouidah, âgée de 64 ans est l'une des valeureuses ambassadrices de la culture africaine. Un pari réussi en plus de quatre décennies de rayonnement sur les différentes scènes mondiales.

Son énergie légendaire, et des collaborations avec des Orchestres Symphoniques prestigieux ou des grands noms de la musique comme

Alicia Keys, Youssou N'Dour ou encore les jeunes artistes de l'afrobeat, l'ont positionné comme la vocaliste la plus respectée d'Afrique.

Au delà de la musique, Angélique Kidjo s'illustre pour son combat pour l'émancipation des femmes à travers sa fondation Batonga. Avec son rôle d'ambassadrice à l'Unesco, elle milite pour le retour biens culturels africains confisqués en Europe.



« Chants de silence dans la nature »

## L'artiste chinois Shu Li à l'honneur à Riyad

La Fondation Art Pure, institution culturelle saoudienne fondée en 1999 et dédiée à la promotion de la culture, au soutien des jeunes artistes et professionnels, ainsi qu'à la sensibilisation artistique, organise, en partenariat avec l'ambassade de la République populaire de Chine en Arabie saoudite, l'exposition exceptionnelle « Chants de silence dans la nature » de l'artiste chinois Shu Li. Inaugurée le 24 juin, cette exposition se tiendra jusqu'au 25 juillet 2025 à Riyad.

Figure majeure de l'art contemporain chinois, Shu Li a occupé des postes prestigieux au sein d'institutions culturelles nationales. Son travail a été exposé dans plus de vingt pays, notamment au musée Rockefeller et au musée Léonard de Vinci en Italie. Il a reçu de nombreuses distinctions internationales, dont des prix en Russie, en Belgique, aux États-Unis, en Ukraine et en Inde, et il est reconnu comme académicien de l'Académie russe des arts. Ses œuvres sont présentes dans

des lieux emblématiques tels que le Musée national d'art de Chine, la Grande Salle du Peuple ou encore les bureaux du Parti communiste chinois. L'artiste a également publié plus de vingt catalogues retraçant son parcours.

Dans ses peintures, Shu Li mêle avec dextérité les techniques traditionnelles chinoises à une sensibilité contemporaine. Ses paysages méditatifs, peuplés de montagnes brumeuses et de lacs calmes, s'inspirent des reliefs saoudiens et invitent à la

contemplation.

L'artiste explique : « L'art n'est pas seulement une expérience visuelle, mais aussi un voyage émotionnel. Dans mes peintures à l'huile, je m'efforce de capturer les instants fugaces de beauté qui embellissent notre quotidien. Mon travail est un dialogue entre la toile et le monde qu'elle représente, un monde où la lumière danse sur les surfaces et où les couleurs parlent plus fort que les mots. »

Il ajoute : « Chaque œuvre que je crée est une exploration de la

texture, de la forme et du potentiel riche et vibrant des peintures à l'huile. Je m'inspire du monde naturel, de l'expérience humaine et des multiples façons dont l'art peut nous relier à ces deux éléments. J'invite les spectateurs non seulement à voir mon travail, mais aussi à le ressentir, à faire partie de l'histoire que chaque peinture raconte. »



# Peut-on manger du melon quand on a du diabète ?

Les personnes diabétiques doivent limiter les aliments sucrés afin d’éviter les hausses de glycémie. Les fruits, riches en sucre mais aussi en vitamines et minéraux, sont-ils concernés ? Et quid du melon, l’un des fruits d’été les plus appréciés des Français ? Les réponses d’Alexandra Murcier, diététicienne et nutritionniste à Paris. Plus de 4 millions de personnes sont touchées par le diabète en France et cette prévalence ne cesse d’augmenter. Le diabète est une maladie chronique qui se caractérise par un excès de sucre dans le sang. Fruits et diabète : entre indice glycémique et teneur en sucre Les patients qui sont atteints de diabète doivent veiller à limiter les aliments riches en sucre, afin d’éviter les hyperglycémies aux conséquences potentiellement graves pour la santé. Les fruits sont des aliments relativement riches en sucre, mais dont les intérêts nutritionnels sont nombreux, il n’est donc pas question de les supprimer. En revanche, leur consommation doit être contrôlée. Pour limiter les pics de glycémies, deux éléments sont à prendre en compte : la teneur en sucre des aliments et leur index glycémique (IG), à savoir leur capacité à élever plus ou moins vite le taux de sucre sanguin. Alexandra Murcier, diététicienne et nutritionniste. Notons également que les aliments sucrés, et donc les fruits,



élèvent moins rapidement et fortement la glycémie lorsqu’ils sont consommés au sein d’un repas, plutôt qu’isolément dans la journée. « Les fibres, les protéines et les graisses contenus dans les autres aliments du repas, contribuent à ralentir l’absorption du sucre et donc à limiter le pic de glycémie » précise la nutritionniste. La recommandation usuelle pour les diabétiques est de consommer 2 à 3 portions de fruits par jour, en privilégiant les moins sucrés et ceux dont l’IG est bas ou modéré. Une portion moyenne de fruit est de 150 g, à savoir une pomme moyenne. « On recommande de les consommer en fin de repas pour limiter leur impact sur la glycémie », ajoute notre experte. Pastèque, mangue, raisin, banane : quels fruits faut-il éviter en cas de diabète ? Aucun fruit n’est interdit lorsque l’on a du diabète, mais certains sont à limiter en raison de leur forte teneur en sucre et/ou de leur index

glycémique élevé. « Les fruits les plus riches en sucre sont le raisin, la banane, la cerise, la mangue, le litchi et la figue : ils peuvent être consommés mais moins souvent, et en plus petite quantité, idéalement 100 g et non 150 g », recommande Alexandra Murcier. La pastèque, quant à elle, bien que peu sucrée, est le fruit dont l’index glycémique est le plus élevé (75). « Et en pratique, ce fruit très désaltérant est souvent mangé l’été en collation et dans des quantités assez importantes : ce qui peut faire monter fortement la glycémie. Pour éviter cela, elle doit être consommée en quantité modérée (150 g à savoir une tranche) et toujours au sein d’un repas », insiste notre experte. Fraises, framboises, kiwi : quels sont les meilleurs fruits pour les diabétiques ? Les fruits à privilégier par les diabétiques sont les moins sucrés et dont l’IG est bas. « Les fruits rouges (fraises, framboises,

myrtilles, mûres, groseilles), les agrumes (oranges, pamplemousse, clémentines) et les kiwis sont ceux qui élèvent le moins la glycémie. Ils sont donc recommandés aux diabétiques, à condition de ne pas doubler les quantités ! », souligne notre experte. Melon : contient-il beaucoup de sucre et quel est son index glycémique ? Frais et savoureux, le melon fait partie des fruits de l’été les plus appréciés des Français, qui en consomment près de 8 kg par an et par ménage. • Le melon apporte 14 g de sucre aux 100 g, ce qui fait de lui un fruit relativement sucré malgré sa forte teneur en eau. • Quant à son Index glycémique, il peut varier de 65 à 70, en fonction de sa variété et de sa maturité (plus les fruits sont mûrs, plus leur IG est important) : il est donc assez élevé. Est-il bon pour les diabétiques ? Comme expliqué précédemment, aucun fruit ne doit être supprimé de l’alimentation du diabétique, melon y compris. Le melon peut donc être consommé par les diabétiques, mais de préférence au cours d’un repas - par exemple associé à du jambon cru ou de la mozzarella qui feront baisser son IG - et sans dépasser 1/4 de melon, à savoir environ 150 g par portion. Alexandra Murcier. Ce fruit d’été est-il calorique et fait-il grossir ? Le melon apporte en moyenne

63 calories pour 100 g, ce qui correspond sensiblement à la valeur calorique moyenne des fruits qui est de 59 kcal/100 g. « On ne peut dire d’aucun aliment qu’il fasse grossir, puisque c’est uniquement une alimentation globale trop calorique et déséquilibrée qui peut être responsable d’une prise de poids », rappelle la nutritionniste. Le melon est un fruit modérément calorique, qui présente de nombreux intérêts nutritionnels : il n’est donc pas question de le supprimer quand on cherche à maigrir. « Attention en revanche aux quantités consommées, car il est facile d’en manger l’équivalent d’un melon entier ce qui constitue un apport non négligeable de sucre », souligne Alexandra Murcier. Quels sont les bienfaits du melon pour la santé ? Il serait d’ailleurs dommage de s’en priver, car le melon regorge de bienfaits santé. Le melon est une très bonne source de bêta-carotène, un antioxydant impliqué dans la qualité de la peau et dans la santé des yeux. Alexandra Murcier Riche en eau et en sels minéraux, il possède des propriétés diurétiques, utiles pour lutter contre la rétention d’eau. Enfin, même s’il ne fait pas partie des fruits qui en sont les plus riches, le melon contient de la vitamine C, et contribue donc à la couverture de nos besoins journaliers.

# Le cancer du poumon touche aussi les non-fumeurs, quelle en est la cause ?

Depuis plusieurs années, le cancer du poumon progresse chez les non-fumeurs. Une étude publiée le 2 juillet dans la revue Nature met en avant une cause encore trop sous-estimée. Longtemps associé au tabac, le cancer du poumon commence à toucher de plus en plus de personnes n’ayant jamais fumé. En France, Santé publique France estimait à 46 363 le nombre de nouveaux cas de cancer du poumon en 2018, pour un nombre estimé de 33 117 décès. Il fait partie des cancers les plus mortels en France, suivi de près par le cancer du sein chez les femmes. Ce cancer est souvent lié au tabagisme, car les toxines présentes dans le tabac favorisent son développement. Cependant, les non-fumeurs représentent jusqu’à 25 % des personnes touchées (source 1). Une étude publiée le 2 juillet dans

la revue Nature met en lumière une cause que les recherches précédentes n’avaient pas évoquée, trop focalisées sur les causes liées au tabac. Pour cela, les chercheurs ont analysé les tumeurs pulmonaires de 871 patients n’ayant jamais fumé, répartis sur 28 sites géographiques dans le monde entier. Ils ont établi un lien entre l’exposition à la pollution atmosphérique et l’augmentation des mutations génétiques favorisant le cancer (source 2). Des mutations similaires à celles causées par le tabac En analysant les tumeurs pulmonaires de ces 871 patients, les chercheurs ont détecté des mutations génétiques appelées « signatures mutationnelles », révélatrices des expositions passées. « Nos recherches montrent que la pollution de l’air est fortement associée aux mêmes types de

mutations de l’ADN que celles que nous associons généralement au tabagisme », explique le professeur Ludmil Alexandrov, co-auteur principal de l’étude, dans un communiqué (source 3). Dans le détail, la pollution entraîne une augmentation globale du nombre de mutations, en particulier celles liées au vieillissement et au développement de cancers. Les chercheurs ont même observé une relation dose-effet : plus les patients vivaient dans des zones polluées, plus leurs tumeurs comportaient de mutations. Pour les scientifiques, ce phénomène est mondial, croissant et urgent. Un lien entre la pollution atmosphérique et le raccourcissement des télomères L’étude met également en évidence un lien entre la pollution atmosphérique et le

raccourcissement des télomères. Ces sections d’ADN, situées à l’extrémité des chromosomes, raccourcissent naturellement avec l’âge. Ce raccourcissement prématuré indique que les cellules se divisent plus rapidement. Or, des télomères plus courts rendent les cellules plus susceptibles de se répliquer de manière incontrôlée, ce qui peut entraîner des mutations cancéreuses. Normalement, un tel raccourcissement déclenche un signal d’alerte au gène TP53, qui joue un rôle essentiel dans la défense de l’organisme contre les cellules cancéreuses. Il peut ainsi provoquer l’arrêt du cycle cellulaire ou la mort programmée de la cellule atteinte. Mais les chercheurs ont découvert que cette action était rendue inefficace par les mutations liées à une forte exposition à la pollution atmosphérique.

Le tabagisme passif, un facteur secondaire, mais réel Si les chercheurs ont identifié la pollution atmosphérique comme la principale cause du cancer du poumon chez les non-fumeurs, le tabagisme passif n’en reste pas moins un facteur présent. Bien qu’il soit secondaire, les scientifiques ont tout de même observé une réduction de la longueur des télomères chez les personnes exposées, signe d’un vieillissement cellulaire. Les auteurs de l’étude ont également découvert une signature mutationnelle spécifique présente chez la plupart des non-fumeurs atteints de cancer du poumon, mais absente chez les fumeurs. « Nous ne savons pas encore ce qui la provoque », explique le professeur Ludmil Alexandrov, co-auteur principal de l’étude.



## Comment savoir si mon parfum est périmé ?

Produit délicat par essence, le parfum nécessite d’être bien conservé afin d’éviter son oxydation. Découvrez les astuces d’une professionnelle pour savoir s’il est toujours bon et pour le conserver plus longtemps. Vous avez enfin trouvé LA fragrance qu’il vous faut. Fruitée, fleurie ou boisée, cette dernière vous ressemble et vous sublime. Mais comment bien conserver son parfum ? Et comment savoir s’il est encore bon ? Une experte nous répond. À partir du moment où vous utilisez pour la première fois un parfum, ce dernier ne cesse d’évoluer dans le temps. C’est pourquoi il convient donc de l’utiliser rapidement

pour éviter son oxydation. “Certaines marques indiquent la date de péremption sur leurs emballages, qui se situe aux alentours de 30 mois», explique Patricia de Nicolaï, parfumeur et créatrice de la marque Nicolaï. Malgré cette échéance, elle recommande de l’utiliser dans les 18 à 24 mois après ouverture, afin d’éviter tout risque d’oxydation. «Néanmoins, un parfum non entamé peut se conserver au moins 5 ans voire plus». Comment reconnaître un parfum oxydé ? C’est simple, il faut d’abord prêter attention à sa couleur. “S’il est oxydé, le parfum peut avoir une couleur plus foncée», commence l’experte. «De plus, son odeur a



changé : on va sentir alors des notes anormalement sucrées.» Mal conservée, votre fragrance préférée peut s’altérer

en quelques mois. C’est pourquoi l’experte conseille de l’entreposer à l’abri de la lumière du soleil. «C’est la règle la plus importante». Ensuite, sachez qu’une fois entamé, il faut l’utiliser rapidement car «l’oxygène est l’un de ses principaux ennemis». Dernier conseil pour garder son parfum le plus longtemps possible : le conserver à température ambiante. Exit l’idée reçue selon laquelle il a sa place dans le réfrigérateur. Patricia de Nicolaï rappelle : «Il faut éviter de le placer dans des endroits trop froids comme le frigo, ou trop chaud (au-dessus de 25°C)». Vous savez tout !

## 4 soins écolo pour avoir de jolis pieds

Retrouvez une peau douce du talon aux orteils grâce à ces soins naturels ultra-efficaces. Un gommage adoucissant Pourquoi ? Comme elle est particulièrement soumise aux frottements et aux contraintes, la peau est plus épaisse au niveau des pieds qu’ailleurs. Plus robuste, la couche cornée est aussi plus rugueuse. Pour lui rendre un peu de douceur, l’utilisation régulière d’un gommage spécifique à gros grains est très efficace. Comment ? Masser le produit sur pieds humides de façon à ce que les grains éliminent les peaux

mortes. Insistez sur les zones les plus sèches comme le talon et la plante des pieds. Un rituel à réaliser une fois par semaine, et à faire suivre d’un soin hydratant. Une huile ongles nourrissante Pourquoi ? Un soin à base d’huile de jojoba, d’amande douce ou de rose permet de nourrir et d’assouplir les cuticules abîmées. Par ailleurs, la gestuelle du massage sur la zone du contour des ongles est très efficace pour activer la pousse. Comment ? Massez l’huile sur les cuticules et les ongles en effectuant des mouvements circulaires. Renouvelez

l’application chaque soir et laissez agir toute la nuit. Effectuez si possible une cure d’un mois. Un gant exfoliant en fibre végétale Pourquoi ? Il élimine les cellules mortes et lisse les rugosités un peu plus puissamment qu’un gommage à grains. Privilégiez si possible les gants en matières végétales comme le chanvre, le coton, le jute ou le bambou. Comment ? Utilisez votre gant après une douche ou un bain chaud, quand la peau est légèrement assouplie. Rincez puis hydratez les pieds.



## Fin le jeûne et le sport Ce geste à faire 2 heures après un gros repas empêche de stocker les graisses selon le docteur Dukan

Un dîner un peu trop copieux, une part de gâteau en trop ou un apéro qui déborde : ces écarts font partie de la vie. Mais faut-il vraiment s’en vouloir dès qu’on dépasse les bornes ? Pour le docteur Pierre Dukan, il suffit de réagir au bon moment. Dans une récente vidéo Instagram, le célèbre nutritionniste livre une explication limpide : ce qu’on fait juste après un excès est capital. Il ne s’agit pas de culpabiliser ni de jeûner le lendemain, mais de comprendre le fonctionnement du corps afin d’adopter les bons réflexes. Lorsque l’on consomme un repas riche en glucides, les sucres passent très rapidement de notre assiette à notre sang. «Dans les heures qui



suivent le repas, ces glucides sont très vite digérés et arrivent dans le sang sous forme de glucose», explique le docteur Dukan. Selon lui, si l’on intervient pendant cette courte période – avant que l’insuline ne fasse son travail de stockage –, il est possible d’éviter

que ce glucose ne se transforme en graisse. Il rappelle que plus on tarde à agir, plus le processus de stockage s’intensifie : «Le glucose qui s’est élevé dans le sang entraîne la sécrétion d’insuline qui le transforme en graisse.» Après un certain délai, les acides gras

circulants s’enfoncent peu à peu dans les cellules adipeuses. Et là que ça se complique. Le spécialiste avertit : «Ces acides gras vont se diriger vers la cellule adipeuse, y pénétrer à travers les mailles de sa membrane. Une fois dans la cellule, ces acides gras vont se grouper par trois et être agrafés par une unité de glycérol pour former une molécule de triglycéride.» Et une fois cette transformation opérée, la graisse n’a plus rien de temporaire. «La graisse superficielle du début est devenue une graisse profonde bien plus difficile à atteindre et à brûler.» C’est donc une véritable course contre-la-montre qui s’enclenche dès qu’on termine un repas trop sucré ou trop gras. Selon le docteur Dukan, il existe

une fenêtre d’action à ne pas manquer : «La mesure idéale pour éviter la prise de poids est de brûler l’excès tant qu’il est encore sous forme de glucose, c’est-à-dire dans les deux heures qui suivent l’excès, pendant qu’il est dans le sang». Passé ce délai, il faudra fournir bien plus d’efforts pour éliminer les graisses déjà formées. Plus précisément, il recommande de marcher 25 minutes juste après un repas trop riche. L’idée n’est pas de tomber dans l’excès inverse ni d’instaurer des routines rigides, mais plutôt de connaître cette mécanique pour mieux l’anticiper. Et pour ça, pas besoin d’aller courir un semi-marathon, ni de jeûner pendant trois jours.

# Made in the UAE

## Une vitrine mondiale pour les artistes émergents des Émirats

**J**D Malat Gallery, acteur clé de la scène artistique dynamique de Dubaï, lance Made in the UAE, une initiative audacieuse visant à mettre en lumière et amplifier le travail des artistes émergents basés aux Émirats Arabes Unis. La galerie invite les artistes à présenter leurs œuvres dans diverses disciplines artistiques, telles que la peinture, la photographie, la sculpture, l'installation et la vidéo, avec une exposition finale prévue pour décembre 2025 à la galerie JD Malat de Dubaï.

Depuis son ouverture, JD Malat Gallery a attiré une attention considérable grâce à ses expositions qui ont capté l'intérêt d'un public diversifié composé de collectionneurs, de conservateurs et de passionnés d'art.

Avec Made in the UAE, la galerie cherche à renforcer cet élan en offrant une plateforme aux artistes locaux, dont beaucoup n'ont peut-être pas encore eu l'opportunité de présenter leur travail sur la scène internationale. L'objectif de ce projet est de soutenir activement l'écosystème artistique en pleine expansion des Émirats.

Jean-David Malat explique : «Les deux premières expositions ont clairement montré qu'il y avait un fort désir pour des expositions réfléchies et de qualité. Mais avec Made in the UAE, nous allons plus loin : nous offrons une opportunité pour les artistes basés aux Émirats de se faire connaître sur la scène internationale. Il y a une richesse incroyable de talents aux Émirats, et nous voulons aider à

connecter ces artistes avec un public mondial.»

Cette initiative se distingue par son inclusivité, en accueillant des artistes travaillant dans des médiums variés. Cette approche reflète la nature multifacette de la scène artistique du pays, où aucun style ou média unique ne domine. Pour Malat, cette diversité est l'un des points forts de l'initiative. «Les Émirats ont une histoire riche et complexe, avec des influences venant à la fois de l'Est et de l'Ouest. C'est un paysage culturel en constante évolution où des voix diverses façonnent le monde de l'art. En embrassant différents médiums, nous mettons en lumière la nature dynamique et en perpétuelle transformation de l'art contemporain dans cette région», ajoute-t-il.

Plutôt que de se conformer à une définition figée de ce que l'art devrait être, Made in the UAE encourage une conversation fluide entre les artistes travaillant dans la peinture, la photographie, la vidéo et bien d'autres formes. Selon Malat, cette ouverture aux différentes formes est essentielle pour capturer l'esprit de la région.

«L'art n'est pas limité par une discipline. C'est une conversation—une conversation qui aborde des thèmes universels tels que l'identité, le lieu et le sentiment d'appartenance. En engageant une variété de médiums, nous pouvons ouvrir de nouvelles voies pour le dialogue et



l'exploration», poursuit-il.

Au-delà de l'exposition, Malat considère Made in the UAE comme faisant partie d'une vision plus large visant à renforcer la place des Émirats dans la conversation artistique mondiale. Si l'initiative rencontre le succès, il espère qu'elle deviendra un programme récurrent, offrant une visibilité constante aux talents émergents tout en favorisant le dialogue interculturel.

«Il ne s'agit pas seulement d'une exposition ; il s'agit de créer une plateforme où les artistes émergents peuvent être vus et entendus», déclare Malat. «Notre ambition est que Made in the UAE devienne un moyen à long terme pour connecter les artistes locaux aux conversations internationales et leur offrir le soutien dont ils ont besoin pour se déve-

lopper», ajoute-t-il.

Les candidatures pour Made in the UAE sont désormais ouvertes, avec une date limite fixée au 15 octobre 2025. Un panel composé de conservateurs régionaux et de professionnels internationaux de l'art examinera les propositions et sélectionnera cinq artistes dont les œuvres seront mises en avant lors de l'exposition.

La galerie recherche des artistes ayant une approche innovante de leurs médiums choisis et une vision artistique forte qui résonne avec les thèmes de l'identité, de la technologie, de la mémoire et du lieu.

En plus de l'exposition Made in the UAE, JD Malat Gallery poursuit son programme ambitieux d'expositions pour le reste de l'année 2025. À Dubaï, la galerie accueillera l'exposition de pho-

tographie de Bryan Adams en septembre, suivie par Sophie Yen Bretez en octobre et Tim Kent en novembre.

Le public londonien pourra découvrir les œuvres de Marcel Rusu en septembre et Retna en octobre. Ces expositions reflètent l'engagement de la galerie à présenter de l'art contemporain provenant aussi bien d'artistes émergents que confirmés, sur la scène mondiale.

À travers des initiatives comme Made in the UAE, JD Malat Gallery joue un rôle clé dans la construction de l'avenir de l'art contemporain dans la région. En offrant aux artistes basés aux Émirats l'opportunité d'être vus sur la scène mondiale, la galerie soutient non seulement leur travail, mais contribue également au dialogue culturel plus large du Golfe.

«Il s'agit de bâtir des relations durables, de nourrir les talents et de jouer un rôle actif dans le développement de la scène artistique des Émirats», explique-t-il.

Alors que JD Malat Gallery continue de se solidifier comme une institution culturelle de premier plan, Made in the UAE offre un aperçu de l'avenir du paysage artistique de la région—un avenir promettant d'être dynamique, diversifié et de plus en plus interconnecté avec le monde de l'art à l'international.

# L'univers des «Mille et une nuits» à l'ouverture d'un Festival d'Avignon ancré dans l'actualité

**C**ultures arabes célébrées, programmation résonnant avec l'actualité dont le procès des viols de Mazan, soutien à Gaza: le Festival d'Avignon ouvre samedi sa 79e édition dans un contexte de coupes budgétaires dans la culture en France mobilisant les syndicats.

Ce grand rendez-vous international du théâtre démarre en soirée dans la Cour d'honneur du Palais des papes par le spectacle «Nô», de la chorégraphe capverdienne Marlene Monteiro Freitas, une pièce pour huit danseurs et musiciens inspirée des contes des «Mille et une nuits».

Après l'anglais en 2023 et l'espagnol en 2024, le directeur du festival Tiago Rodrigues a souhaité cette année inviter la langue arabe, afin de partager avec le public «la richesse de son patrimoine et la grande diversité de sa création contemporaine».

Dans ce cadre, une quinzaine



d'artistes, essentiellement chorégraphes et musiciens, viendront enrichir une édition qui fait la part belle à la danse.

Dans cette programmation (42 spectacles), des artistes «s'emparent explicitement de questions d'actualité», «ça fait partie du code génétique du festival», et «d'autres explorent, de manière moins implicite, des questions (tout aussi) profondes», décrit-il.

Selon lui, cela montre «à quel point les artistes sont engagés à penser le monde avec leurs spec-

tacles».

Parmi les moments forts attendus, le 18 juillet, une nuit de lectures d'extraits du procès des viols de Mazan commis sur Gisèle Pelicot, droguée pendant des années par son époux qui la livrait à des inconnus.

Cette création de Milo Rau devrait avoir un écho particulier, alors que ce procès au retentissement international s'est tenu à Avignon entre septembre et décembre 2024.

Tiago Rodrigues a, pour sa part,

posté sur Instagram mercredi un texte intitulé «le Festival d'Avignon commence alors qu'un massacre se poursuit à Gaza».

«Le gouvernement d'extrême droite d'Israël poursuit ses attaques contre Gaza, perpétrant des crimes de guerre, bloquant l'aide humanitaire, violant systématiquement les droits humains et le droit international, causant la mort de dizaines de milliers de civils palestiniens, parmi lesquels des milliers d'enfants», déplore-t-il.

Il formule le vœu de construire «un monde où des festivals pourront à nouveau avoir lieu à Gaza dans la paix et dans la liberté».

- «Cri d'alerte» -

Fondé en 1947 par Jean Vilar, le plus célèbre festival de théâtre au monde, avec celui d'Edimbourg, transforme chaque année en juillet la Cité des papes en ville-théâtre. A côté du «In», démarre, en même temps cette année, le «Off», plus

grand marché du spectacle vivant en France, avec quelque 1.700 spectacles.

Mais le théâtre est célébré alors qu'il traverse un moment difficile en France, la culture étant touchée par de multiples coupes budgétaires.

La CGT spectacle, premier syndicat du secteur qui réclame depuis fin juin la «démission» de la ministre de la Culture Rachida Dati, a appelé artistes et techniciens «à refuser de jouer si la ministre ou un autre membre du gouvernement Bayrou s'affichait».

Un préavis de grève préventif a été déposé jusqu'au 26 juillet, date de fin du festival.

La ministre, en déplacement dimanche à Aix-en-Provence puis Arles, n'a pour le moment pas annoncé sa venue à Avignon. Son «programme de déplacements est en train d'être finalisé», a indiqué le ministère à l'AFP.

## ANNABA / STARTUP BOOTCAMP

## Une immersion dans l'entrepreneuriat innovant

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la stratégie nationale de promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat universitaire, une session de formation intensive a récemment été organisée, rassemblant de jeunes porteurs de projets, des formateurs passionnés et des mentors engagés. Ce Startup Bootcamp, mené dans une ambiance à la fois studieuse et dynamique, a permis aux participants de vivre une expérience formatrice riche en échanges, en apprentissages et en découvertes.

Au fil des ateliers, des thématiques clés ont été abordées, allant des outils d'intelligence



artificielle aux techniques de prototypage no-code, en passant par les aspects juridiques fondamentaux de la création d'entreprise, jusqu'à l'élaboration du modèle économique et la structuration du pitch. Le contenu, dense et opérationnel, a été transmis avec un professionnalisme exemplaire par des experts

reconnus dans leurs domaines respectifs, qui ont su conjuguer rigueur et accessibilité.

Cette initiative a été rendue possible grâce à l'implication précieuse de collaborateurs de longue date, à l'image de M. Othmane Rachedi Hamza, dont la présence constante et l'engagement auprès

des jeunes entrepreneurs ont constitué un véritable fil conducteur tout au long du programme. L'accompagnement bienveillant des maîtres de recherche du Centre de Recherche en Environnement (CRE) a également joué un rôle central dans la réussite de cette session, en apportant un encadrement méthodologique de qualité et une expertise scientifique adaptée aux besoins des projets incubés.

Le Startup Bootcamp n'est pas une finalité, mais une étape vers une aventure entrepreneuriale plus large, portée par l'énergie de ces jeunes innovateurs et par la volonté des institutions de créer un

écosystème favorable à la création de valeur. Sous l'égide du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, dirigé par le Pr. Kamel Baddari, et avec le soutien actif de la Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique, cette dynamique s'inscrit pleinement dans la mission de la Commission nationale de coordination, de suivi de l'innovation et des incubateurs universitaires. Ce moment fort confirme que lorsque la formation, l'accompagnement et l'innovation s'entremêlent, l'avenir devient un terrain d'action, et non plus de simple projection.

## AVEC PLUS DE 30 WILAYAS PARTICIPANTES

## Clôture réussie de la compétition nationale d'esports pour la jeunesse

Sara Boueche - Photos Merati Nassir

La Compétition nationale d'esports pour la jeunesse s'est achevée avec succès après quatre jours d'intense compétition, du 02 au 06 juillet 2025. Cet événement d'envergure, qui a rassemblé plus de 30 wilayas participantes, témoigne de l'essor considérable des jeux électroniques auprès de la jeunesse algérienne et de l'engagement des institutions publiques dans ce secteur émergent.

La cérémonie de clôture a été marquée par la présence de M. Aloui Hocine, directeur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Annaba, accompagné de nombreux cadres du secteur. Cette présence institutionnelle souligne l'importance accordée par les pouvoirs publics à ce type d'événements, qui constituent désormais un vecteur reconnu d'animation et de mobilisation de la jeunesse.

L'événement s'est déroulé



dans d'excellentes conditions organisationnelles, bénéficiant d'efforts concertés de l'ensemble des acteurs impliqués. Cette réussite logistique a permis aux participants de vivre une expérience enrichissante dans un cadre optimal.

La compétition a attiré des participants issus de diverses wilayas du territoire national, notamment Skikda, Annaba, Sétif, Oum El Bouaghi, Boumerdès, Khenchela, Bordj Bou Arreridj, El Oued,

et Ouargla. Cette diversité géographique illustre l'attrait transversal des sports électroniques et leur capacité à fédérer la jeunesse au-delà des clivages régionaux.

L'une des particularités de cette édition a été l'organisation de la phase finale en plein air, une initiative qui a rencontré un franc succès auprès des participants et du public. Cette formule innovante a permis de démocratiser l'accès aux compétitions d'esports tout en créant une atmosphère

conviviale et festive.

Les organisateurs ont particulièrement soigné l'encadrement et la logistique, permettant aux jeunes participants de vivre des moments mémorables dans un environnement stimulant et bien structuré.

La cérémonie de remise des prix s'est déroulée dans un cadre solennel, avec la présence des cadres du secteur de la Jeunesse et des Sports. Les lauréats ont été honorés selon un protocole



approprié, tandis que l'ensemble des participants a reçu des certificats de participation, valorisant ainsi leur engagement et les efforts déployés tout au long de la compétition.

Cette approche inclusive témoigne de la volonté des organisateurs de reconnaître non seulement l'excellence sportive, mais également la participation active et l'esprit de fair-play de tous les concurrents.